



● Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°207 / OCTOBRE/NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2026

SPORT ET SOLIDARITÉ

SE DÉPENSER POUR LES AUTRES

COMPAGNIE HERBORESCENCE/ P.31 LE CIRQUE PREND RACINE

Côtes d'Armor
le Département



CHRISTIAN COAIL
Président du Département
des Côtes d'Armor

Édito

**Chères lectrices,
Chers lecteurs,**

Les épisodes de canicule survenus cet été ont démontré, s'il en était encore besoin, la nécessité d'adapter notre territoire au changement climatique. Plus encore, ils sont venus interroger la capacité de notre société à prendre soin des personnes les plus vulnérables. En tant que chef de file des solidarités, le Département intègre cette dimension à l'ensemble de ses politiques publiques ; c'est un préalable pour bâtir une société plus inclusive.

C'est cette même philosophie qui nous a amenés à adopter dès le début du mandat une véritable ambition pour développer le parasport et favoriser ainsi la pratique sportive pour toutes et tous. Le 22 juin dernier, nous avons posé un nouveau jalon en actant la création d'une fondation pour le sport dont l'objectif est de soutenir l'acquisition de matériel spécifique à destination des clubs sportifs. Les liens entre sport et solidarité sont ténus, peut-être plus encore en Côtes d'Armor qu'ailleurs ; c'est le sujet que nous vous proposons d'explorer à travers le dossier de ce nouveau numéro. Bonne lecture ! ●

CHRISTELLE ANTHOINE

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



OCÉANE JEANTY

14

Ça nous concerne

En bref / P.14

Aux côtés des aidants et des aidantes - Reprendre son souffle / P.15 • De la forêt au chantier, le voyage d'un bois devenu bâtiment / P.16-17

Le Département investit / P.18

En clair / Le dispositif départemental d'aide aux emplois associatifs / P.19

C'est voté / Les décisions de l'assemblée départementale / P.20-21

Transitions / ESAT 4 Vaulx jardin - Le travail, levier d'autonomie / P.22

Ça nous rend service / Agents d'exploitation des routes - Sur les routes, toute l'année / P.23

9

Ça fait la Une

Dossier / Sport et solidarité
- Se dépenser pour les autres
/ P.9-13

Breton

Lennerezed kaezh ha lennerien gaezh,

Ar reuziadoù sec'hor a zo bet en hañv-mañ o deus roet da welet, ar pezh a oa anat deoc'h dija, ec'h eo ret-groñs lakaat hon bro da vont diouzh ar cheñchamant hin. Ha mont a ra pelloc'h c'hoazh, ober a reont dimp en em soñjal war ar mod ma reomp war-dro an dud vresk en hon c'hevredigezh. Emañ an Departamant e penn ar jeu evit a sell ouzh ar genskoazell, se zo kaoz e kemer an tem-se e kont e kement politikerezh publik a vez kaset da benn gantañ : ar bazenn gantañ eo evit sevel ur gevredigezh hag a c'hall an holl dud kavout o flas enni.

Kement-se en deus lakaet ac'hanomp ivez da reiñ bec'h, abaoe ar penn-kentañ eus ar respetad, evit reiñ lañs d'ar parasportoù ha diwar-se aesaat da dout an dud ober sport. D'an 22 a viz Even hon doa graet ur c'hammed all war-raok p'hon doa krouet un diazevadur evit ar sport abalamour da sikour prenañ dafar graet espres-kaer evit ar c'hluboù sport. Liammoù kreñv zo etre ar sport hag ar genskoazell, en Aodoù-an-Arvor muioc'h evit e lec'h all marteze ; sed aze ar sujed a ginnigomp deoc'h lenn e teuliad an niverenn nevez-mañ. Lennadenn vat deoc'h ! ●

Gallo

Chieres lisouzes, chiers lisouz

Les pâssées de chaod érivées est'éte ont prouvé, si y'en avat cor bezoin, l'oblige d'atrère notr' territouère ao chanjement du temps. Cor pu, y sont veneûs qessionner le pouvoir de notr' société à prendre' soin du monde le pu failli. En tant qe permier menou des entraïdes, le Département renter c'te mesure à toutes ses politiques publiques ; ée eune avantgarde pour chômer un monde haitant pour tertout.

É c'te même philosophie qi nous a mené à sieudr dès l'entame du mandat eun vraie ambition pour éblucer le parasport et aider de même la fezerie d'esport pour tertoute et tertout. Le 22 du déraïne mé de juin, j'avons posé un nouviao erpère en signurant l'ouvraïjerie d'eun établissement pour l'esport dont la mirée ét de souteni l'ajeterie d'affutiaso espéciaso pour les souêtes esportives. Les lians enter esport et entraïde sont fins, ventiée cor pu en Côtes d'Armort q'aillours : ét le sujet qe j' vous perpozons d'aqeneutr' à travée cte nouviao liméro. Bone lirie ! ●

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.

Courriel : redaction@cotesdarmor.fr /
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. JOURNALISTES : Kristell Hano-Rabet, Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Erwan Chartier-Le Floch, Angélique Decock, Régis Delanoë, Jean-René Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Office Public de la Langue Bretonne ; photographes : crédits mentionnés sur chaque image ; illustratrice : Océane Jeanty (couverture et dossier). ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano-Rabet. CRÉATION : Dynamo+ EXÉCUTION-RÉALISATION : Kathy Laurent. IMPRESSION : FRANCE OFFSET TYPO FOT 69330 Pusignan. DISTRIBUTION : La Poste. N° ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 328 656 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter le 02 96 62 27 44 ou redaction@cotesdarmor.fr. Magazine imprimé en France sur papier européen 100% PEFC.

Pour suivre toute l'actualité du Département :

-  CotesdarmorleDepartement
-  Departementcotesdarmor
-  departementdescotesdarmor



Département
des Côtes d'Armor
9 place du Général
de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc
CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24



Ça nous rassemble

C'est ici / Les mégalithes de Pleslin-Trigavou - Les fées du Champ des roches / P.24-25

C'est d'ici / P.26

Rencontres / Au cœur de l'emploi - Une légumerie sociale aux Châtelets / P.27 • Sport en bref / P.28 • Ultimate - Un sport à part entière / P.29 • Culture en bref / P.30 • Compagnie Herborescence - Le cirque prend racine / P.31 • CAUE - Le bon réflexe avant de se lancer / P.32 • Radioastronomie - Depuis le Trégor, le ciel observé pour la Nasa / P.33

Histoires costarmoricaines / Des Côtes d'Armor très « Art déco » / P.34-35

Jeux / Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

L'expression des groupes politiques du Conseil départemental / P.38-39

40

Portrait

Marine Barnérias
Présentatrice, réalisatrice et productrice / P.40



CRÉDITS PHOTOS : 1 - ALEXANDRE LAMOUREUX • 2 - CÉCILE HERVIOU
• 3 - VIRGINIE LE PAPE • 4 - CHRISTELLE ANTHOINÉ • 5 - SDIS22

Retour sur images

1 Au château du Guildo, à Créhen, de nouveaux aménagements entre le parking et l'entrée du château ont été inaugurés le 17 septembre dernier, offrant un cheminement fluide jusqu'à la cour de l'édifice. Depuis 2016, le Département a consacré 2,7 millions d'euros à la préservation, la sécurisation et la mise en valeur du site départemental, visité chaque année par 65 000 personnes.

2 102 mineurs non accompagnés, placés sous la responsabilité du Département au titre de la protection de l'enfance, ont obtenu un diplôme en 2026. Le 23 juillet dernier, ces jeunes ont été personnellement félicités (comme ici Fadilatou) par Christian Coail et Cinderella Marchand, vice-présidente déléguée à l'Enfance et à la famille, qui a rappelé l'engagement de la collectivité pour « leur insertion sociale et professionnelle, notamment par l'apprentissage de la langue française et la formation professionnelle ».

3 Ça tourne à Callac ! Tout au long du mois d'août, la commune et ses environs ont accueilli les équipes du long métrage *Les Neiges de Grenade*, du réalisateur costarmoricain Simon Helloco. Environ 180 figurants et figurantes, dont une majorité du secteur, ont pu y découvrir les coulisses d'un tournage, notamment aux côtés des actrices Léa Drucker et Victoria Luengo. La sortie du film sur les écrans est prévue en 2027.

4 Mardi 1^{er} septembre – collège Simone-Veil à Lamballe. Cette année, le président Christian Coail, accompagné de Jean-René Carfantan, vice-président délégué à l'Éducation et à l'éducation populaire et des élus du territoire, ont effectué leurs visites de rentrée scolaire au sein des collèges de Minihi-Tréguier et Lamballe. Une manière de souhaiter une bonne rentrée aux élèves (en particulier les 6^e), aux équipes éducatives (comme ici avec la principale du collège Simone-Veil, Corinne Andesha) et aux agentes et agents du Département (elles et ils sont plus de 400 à y travailler) tout en exprimant les ambitions politiques départementales pour les collèges en matière de transition écologique, d'égalité, de lien démocratique ou du bien-manger.

5 Cet été, les Côtes d'Armor n'ont pas été épargnées par les conséquences du **changement climatique**. Avec quatre canicules successives et un cruel manque de précipitations, le département a été placé en vigilance sécheresse dès la fin juin, puis en crise sécheresse à la mi-août. Des conditions qui ont favorisé plusieurs départs de feu, comme ici au Cap Fréhel où les flammes ont consumé 38 hectares de landes, mobilisant durant quatre jours plus de 80 sapeurs-pompiers et une trentaine d'engins.



ORIENTATION

LE MOMENT DE S'INFORMER



Pour les lycéennes et lycéens qui préparent leur entrée dans l'enseignement supérieur, l'automne est le bon moment pour s'informer. Formations, métiers, débouchés : mieux vaut prendre le temps d'explorer les possibilités avant de formuler ses vœux. Pour

trouver sa voie et préparer son avenir, un réflexe : faire un tour sur sup.cotesdarmor.fr, la plateforme du Département qui recense les formations proposées en Côtes d'Armor, en attendant l'ouverture de Parcoursup en décembre. ●

TRADITIONS

LE CHEVAL BRETON
À L'HONNEUR

De mi-août à mi-octobre, les sept foires chevalines font vivre une tradition bien ancrée dans les Côtes d'Armor. Au fil des semaines, la Foire aux chevaux du Ménez-Bré (15 août, à Pédernec), la Foire de la Montbran (5 et 6 septembre, à Pléboulle), les Fêtes de Bulat-Pestivien (14 septembre, à Bulat-Pestivien), la Foire du Châtelier (19 septembre, à Éréac) et la Foire de la Saint-Leau (26 septembre, à La Chèze) ont rythmé la fin de l'été et le début de l'automne. Place désormais à la Foire aux poulains (5 octobre, à Plaintel), puis à la Foire aux chevaux à Kérien qui fête ses 40 ans (17 octobre, à Kérien), pour célébrer le cheval de trait breton et le patrimoine rural. ●

ÉCONOMIE

L'ESS EN ACTION



En novembre, le Mois de l'Économie sociale et solidaire revient en Côtes d'Armor. Portes ouvertes, rencontres, ateliers, débats, etc. Tout un programme pour découvrir celles et ceux qui font vivre une économie plus humaine, locale et durable. Un mois pour mieux comprendre l'ESS, ses initiatives et son impact sur nos territoires. Le programme 2026 est à découvrir sur mois-ess.org ●

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Le social
sur grand écran

Du 5 au 8 octobre, le Festival du film social revient en Côtes d'Armor. Quatre jours pour découvrir des films qui racontent les fragilités, les combats et les réalités sociales d'aujourd'hui, mais aussi pour échanger avec celles et ceux qui accompagnent les personnes au quotidien.

Et si le cinéma permettait de voir autrement ce que l'on croit déjà connaître ? Du 5 au 8 octobre, le Festival du film social pose ses écrans en Côtes d'Armor, avec une programmation pensée pour faire réfléchir, réagir et surtout dialoguer. À Saint-Brieuc, Trégueux, Guingamp et Lannion, documentaires et fictions donneront à voir des parcours de vie et des réalités parfois invisibles : handicap, précarité, vieillissement, violences, exclusion... mais aussi les mutations du travail social et les nouveaux enjeux de l'accompagnement. Parce qu'un film peut ouvrir une discussion, chaque projection sera prolongée par des temps d'échanges avec des professionnelles et professionnels de terrain. Une manière de confronter les points de vue, de partager les expériences et de mieux comprendre ce que vivent les personnes accompagnées comme celles et ceux qui les soutiennent. Plus qu'un festival de cinéma, ce rendez-vous veut créer la rencontre. Avec une ambition simple : faire évoluer les regards et remettre le social au cœur du débat. ●



● PLUS D'INFOS
festivalfilmsocial.fr

CULTURE

Explorez les
mondes d'artistes

Entrer, le temps d'un week-end, dans les coulisses de la création... Joli programme, non ? Les 7 et 8 novembre, l'opération Irrésistibles mondes d'artistes invite le grand public à rencontrer des artistes en Côtes d'Armor, directement dans leurs lieux de création. Peinture, sculpture, photographie, illustration, céramique, artisanat d'art, etc. Dans leurs ateliers, environ 200 artistes partageront leurs pratiques, leurs inspirations et les histoires qui se cachent derrière leurs œuvres. Organisée par le Département, cette opération



CÉCILE HERVOU

offre une autre façon de vivre la culture : plus directe, plus proche, plus vivante. Ici, pas de distance entre le public, l'œuvre et celui ou celle qui la crée. On regarde, on échange, on pose ses questions, on découvre des savoir-faire et, pourquoi pas, on repart avec un nouveau coup de cœur. Un week-end pour franchir le seuil, rencontrer la création et se laisser surprendre. ●

● PLUS D'INFOS
Programme et ateliers participants : cotesdarmor.fr/irresistibles-mondesdartistes

PATRIMOINE

À l'heure bleue, les Côtes d'Armor se découvrent autrement

À la lumière si particulière de l'aube ou du crépuscule, chaque expérience prend une saveur unique. C'est tout le concept des Minutes Bleues : offrir au public des instants insolites et éphémères, à l'heure où le ciel se pare de nuances bleutées. Pagayer en mer ou en rivière, observer les oiseaux migrateurs ou les chauve-souris, vivre le réveil d'un port ou d'une criée, s'initier au cyanotype ou à la linogravure, écouter les légendes et histoires des lieux, relever le défi d'un escape-game ou d'un challenge urbain, etc. Du 25 au 31 octobre 2026, l'événement coordonné par Côtes d'Armor Destination décline 37 propositions le plus souvent inédites, dans 24 sites culturels et naturels du département. Sportives, créatives, poétiques ou contemplatives, elles promettent des découvertes hors du commun, avec cette année deux nouveaux partenaires : le domaine de la Tour de Cesson à Saint-Brieuc et l'Office de tourisme de Pléneuf-Val-André. Ouverture des réservations en ligne le premier jour de l'automne : cotesdarmor.com ●



L'ŒIL DE PACO, SAINTE ONENN : SCULPTEUR : SEENU SHANMUGAM, ASSISTANTE : GABRIELLE SHANMUGAM

À l'heure bleue, les paysages se révèlent autrement comme ici à la Vallée des Saints et sur le site archéologique de Monterfil (Corseul).



CYRIL DE RUFFI DE PONTEVES -

RECHERCHE ET INNOVATION

10 ans pour faire avancer l'innovation

Dix ans déjà ! Le 6 novembre à Saint-Brieuc, les Assises de la recherche et de l'innovation organisées par le Département célébreront leur 10^e édition à l'hôtel du Département. Depuis leur création, elles réunissent chercheurs, chercheuses, entreprises, monde étudiant, établissements d'enseignement supérieur et acteurs du territoire autour d'une même ambition : partager les idées et faire émerger des solutions. Au fil des éditions, les échanges ont porté sur des sujets aussi variés que l'eau, la photonique, la santé ou encore l'intelligence artificielle. Pour cette édition anniversaire, les projecteurs seront braqués sur les souverainetés alimentaires et numériques, deux



CD 22

enjeux majeurs pour l'avenir des territoires. Rencontres, témoignages et découverte de projets innovants rythmeront cette journée. L'occasion de mieux comprendre les initiatives qui émergent en Côtes d'Armor et de découvrir celles et ceux qui imaginent les réponses aux défis de demain. ●

ÉVÉNEMENT

LE CENTRE GÉNÉALOGIQUE FÊTE SES 40 ANS

Accompagner la population dans la recherche de ses racines familiales, c'est le rôle du Centre généalogique des Côtes d'Armor depuis désormais 40 ans. Pour fêter cet anniversaire, l'association organise un Salon de la généalogie et du patrimoine, les 17 et 18 octobre prochains. Au programme : expositions, conférences, ateliers pratiques et animations culturelles, en présence d'une soixantaine d'exposants dont les Archives départementales des Côtes d'Armor. À l'Espace Roger-Ollivier à Plérin, gratuit. ●



● PLUS D'INFOS
genealogie22.bzh

FIL D'INFOS

● **Prochaines sessions publiques de l'assemblée départementale.** Session d'automne le 21 septembre 2026, Décision modificative le 12 octobre. Pour assister aux sessions, s'inscrire la semaine précédente sur cotesdarmor.fr. ● **Trails.** Retrouvez les plus grandes courses des Côtes d'Armor dans le livre *Trails de Bretagne*, signé des Costarmoriciens Loïc Tachon pour les textes et Géraldine Magnan pour les photos aux éditions Ouest-France. ● **Tébéo.** Dans son émission *Rendez-vous en Côtes d'Armor*, la journaliste Mathilde Quémener revient sur l'actu des Côtes d'Armor, le dernier dimanche de chaque mois à 18 heures. Replay : tebeo.bzh/emission/rendez-vous-en-cotes-darmor/

IRRÉSISTIBLES MONDES D'ARTISTES

AMIAOLANTES
DIHARZ'



© Istockphoto/ baranozdemir

**SAMEDI 7 et
DIMANCHE 8
NOV. 2026**

**200 artistes et artisans d'art
vous ouvrent leurs portes**

Gratuit

**CÔTES D'ARMOR
TOUJOURS IRRÉDUCTIBLES
TELEMENT IRRÉSISTIBLES**



cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département



SPORT ET SOLIDARITÉ



Installée à Dinan, Océane Jeanty est dessinatrice de bande dessinée. Elle réalise des albums ainsi que des BD de vulgarisation en santé pour les jeunes.

Courir, pédaler, nager, se passer la balle, marquer des buts... La pratique sportive procure un bien-être incomparable et invite au dépassement de soi... mais ce n'est pas tout ! Elle offre aussi l'occasion de s'engager dans des actions solidaires, caritatives ou humanitaires. Que ce soit pour financer la recherche médicale, pour sensibiliser aux dépistages de maladies ou pour aider des malades et leurs proches, les événements sportifs, tournois et challenges se multiplient partout sur le territoire costarmoricain, cultivant une vision altruiste du sport.

RÉDACTION : RÉGIS DELANOË - ILLUSTRATIONS : OCÉANE JEANTY

Plus vite, plus haut, plus fort... et plus solidaire ! Le fameux hymne à l'accomplissement physique aurait-il droit à une nouvelle déclinaison, en hommage aux liens qui existent entre le monde du sport et celui de la solidarité ? Qu'il s'agisse de caritatif ou d'humanitaire, de lever des fonds pour la recherche ou de faire de la sensibilisation, de la prévention ou du dépistage, que l'engagement soit national ou qu'il concerne des soutiens locaux à des personnes malades, la grande famille du sport se mobilise de plus en plus.

Dans les Côtes d'Armor, un des départements les plus sportifs de France (lire ci-contre), pas un week-end ne se passe sans incitation à chausser ses baskets pour diverses causes. Un exemple récent parmi d'autres avec, simultanément à Erquy et Quévert le dimanche 27 septembre dernier, l'organisation de randonnées pédestres dans le cadre des Virades de l'Espoir, un événement qui permet à l'association Vaincre la mucoviscidose de financer une partie de ses actions.

LE TOURNANT DES ANNÉES 1980

Ce rendez-vous emblématique et historique a vu le jour en 1985, à une époque charnière de développement des manifestations populaires vers de nobles causes, comme le contextualise Michael Attali, universitaire rennais du laboratoire Valeurs, innovations, politiques, socialisations et sports (VIPS2) : « *La décennie 1980 est celle d'une mutation du sport, qui n'est plus seulement un moyen d'accomplissement personnel mais qui devient aussi une vitrine marketing et politique, ainsi qu'un outil populaire de masse.* » À l'instar du monde de la musique qui, durant ces mêmes années, investit le champ du caritatif (avec par exemple le Live Aid en 1985 pour venir en aide aux victimes de la famine en Éthiopie, ou l'année suivante avec la création des Restos du Cœur et la première édition du concert des Enfoirés), le monde du sport vient également en soutien de différentes causes : les Virades de l'Espoir, donc, mais aussi le Téléthon, un événement impliquant le monde sportif dès sa première édition en 1987.

Dans le département des Côtes d'Armor, la lutte contre la mucoviscidose trouve un autre relais du côté de Callac à partir de 1992, avec la Pierre-Le-Bigaut devenue PLB Muco, une épreuve cycliste qui deviendra dans les années 2010 le plus grand événement sportif et caritatif d'Europe (lire page 12). « *Si aux origines beaucoup de mobilisations de ce genre sont organisées nationalement, comme les Virades de l'Espoir ou le Téléthon, on observe qu'elles se développent aussi progressivement par le biais d'initiatives locales et spontanées, hors du cadre des fédérations* », constate Michael Attali.



À Callac, la PLB Muco a réuni 1 300 cyclos et plus de 1 000 marcheurs en juin dernier.



OCTOBRE ROSE, RUBAN BLEU, ETC.

Un aperçu du calendrier des épreuves sportives costamoricaines permet d'illustrer les propos de l'universitaire. En septembre, figurent la Marche des Globules à Plérin pour aider à la recherche contre les cancers pédiatriques, mais aussi un tournoi de golf à Saint-Cast pour aider au financement de La Maison Escargot, structure d'accueil de personnes en situation de handicap. En octobre, une randonnée pédestre à Saint-Cast dans le cadre d'Octobre Rose et une course à pied à Fréhel en faveur du Ruban Bleu, association de soutien aux personnes atteintes de sclérose en plaques. En novembre, la Corrida de l'Espoir à Loudéac en partenariat avec la Ligue contre le cancer. Mais aussi, d'autres moments de l'année, un triathlon caritatif aux Sables d'Or, une randonnée pédestre à Lamballe en faveur de la Fédération Leucémie Espoir, un tournoi de golf à Morieux contre le cancer colorectal, des engagements du club de tennis de table d'Yffiniac en soutien à France Alzheimer... Une liste loin d'être exhaustive.

Autre engagement, celui de l'En Avant Guingamp à travers l'association Kalon, qui réunit 16 500 supporters-actionnaires du club. « *Kalon veut dire cœur en breton et c'est la raison d'être de cette initiative née en 2017 de la volonté d'accompagner l'EAG dans ses sollicitations caritatives*, éclaire Arnaud Toudic, porte-parole de l'association. *Chaque année, jusqu'à 30 000 euros sont reversés à des structures en besoin de financement.* » Parmi lesquelles l'association Les Bouchons d'Espoir 22, qui aide les familles du département à supporter les besoins matériels et médicaux d'un enfant handicapé, la Maison des familles de patients hospitalisés à Saint-Brieuc, ou encore l'association Symbiose de Plérin (lieu de ressources et d'accompagnement destiné aux femmes atteintes de cancer et à leurs proches). « *Des joueurs de Guingamp sont aussi parfois sollicités, par exemple pour visiter des enfants hospitalisés. Ils le font toujours avec grand plaisir* », ajoute Arnaud Toudic.



LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIÈRES

Que ce soit dans le milieu professionnel ou amateur, dans les sports sportifs ou individuels, l'engagement se généralise. « Avec une prédominance des sports et événements les plus populaires, susceptibles de concerner le plus grand nombre, observe Michael Attali. D'où par exemple l'implication de beaucoup de trails – discipline qui connaît un grand engouement ces dernières années – dans de nobles causes. » Il en est de même avec le cyclisme, comme à Callac avec la PLB Muco. Autre exemple : les trois tours de France bouclés par Julien Neumann en 2018, 2021 et 2025, la veille des étapes disputées par le peloton professionnel. Avec, à chaque fois, de l'argent récolté par le biais d'une cagnotte et du mécénat, là encore en faveur de la lutte contre la mucoviscidose. « Rien qu'en 2025, 13 500 euros ont été reversés pour la recherche, précise le licencié du Vélo Club pays de Guingamp. Ce sont de petits gestes à l'échelle des besoins, mais ils peuvent aider à faire reculer la maladie. »

Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, l'espérance de vie moyenne d'une personne atteinte de la mucoviscidose est passée d'une douzaine d'années à plus de 45 ans aujourd'hui. « L'engagement du sport dans le caritatif a des effets réels et peut grandement aider les malades, atteste Michael Attali. C'est un moyen de lever des fonds mais aussi d'informer, prévenir, pousser au dépistage, etc. Les outils communicationnels du sport peuvent se mettre au service de grandes causes. »

VECTEURS D'ÉMOTION

Une analyse que partage son confrère Hugo Bourbillères, maître de conférences en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) à Rennes, pour qui « le sport, par sa capacité à mettre en scène des valeurs et du lien social, a un potentiel de synergie qui permet de tourner les projecteurs vers un univers du caritatif auquel il peut être adossé ». Le cycliste Julien Neumann

en témoigne, constatant combien ses défis ont suscité l'enthousiasme, et donc l'envie de ses soutiens de contribuer à la levée de fonds. « Le cyclisme étant un sport d'endurance, il y a en plus du sens à aider la recherche pour une maladie du souffle telle que la mucoviscidose », ajoute-t-il.

« Le caritatif et le monde du sport ont des similitudes : ce sont des engagements fédérateurs et finalement complémentaires. Ils entrent assez naturellement en interaction », note Hugo Bourbillères. Aider à faire reculer une maladie, s'accomplir dans une performance sportive : les deux univers partagent également le point commun d'être des vecteurs d'émotion et de toucher à l'entraide et à la solidarité. C'est en équipe qu'on va chercher la victoire, c'est ensemble qu'on va contribuer à vaincre la maladie.

ÉCLAIRAGE – LES CÔTES D'ARMOR, TERRITOIRE SPORTIF



+ de licences sportives :

181 468 licences sportives en Côtes d'Armor, soit 296 pour 1 000 habitants (moyenne nationale : 249/1 000 hab.)

+ de femmes : 40,5 % des licences sportives sont féminines (moyenne nationale : 38,9 %)



+ d'équipements :

4 248 équipements sportifs, soit 70 pour 10 000 habitants (moyenne nationale : 49/10 000 hab.)

622 manifestations sportives recensées sur le territoire en 2025



Données 2024-2025. Sources : data.sports.gouv.fr •



Remise d'un chèque grâce aux Kalons en marge d'un match au stade de Roudourou à Guingamp

REPORTAGES

Levées de fonds : le monde du sport costarmoricain s'engage

Qu'il s'agisse d'initiatives collectives ou individuelles, portées par des associations ou des particuliers, que l'engagement soit historique ou plus récent, les liens entre sport et caritatif sont nombreux et variés sur le territoire. La preuve par quatre.

À CALLAC

La PLB Muco, doyenne du genre

C'est en 1992 que les liens entre sport et caritatif se sont forgés dans les Côtes d'Armor. À Callac plus exactement, haut-lieu cycliste où l'organisateur du critérium local Daniel Bercot a eu l'idée de mobiliser le monde du vélo qu'il connaissait bien autour d'une cause : la mucoviscidose, une maladie dont était atteint son fils Alexandre. « Plusieurs champions ont répondu présents, dont Pierre Le Bigaut (quatre participations au Tour de France dans les années 1980) qui s'est impliqué au point de donner son nom à la cyclo-sportive organisée pour réunir des fonds », retrace Daniel Bercot. Ouverte aux amateurs et néophytes du département et bien au-delà, la Pierre-Le-Bigaut a réuni jusqu'à 7 500 cyclistes en 2018, ce qui en a fait « le plus grand événement sportif caritatif d'Europe. » Longtemps associée à l'Association française de lutte contre la mucoviscidose (AFLM), la PLB Muco s'est, depuis trois éditions, réinventée avec la tenue d'une grande journée de solidarité en juin, alliant sport (deux randos cyclos de 60 et 100 kilomètres et une rando pédestre) et culture, avec des concerts le soir. « Les fonds collectés, 14 millions d'euros depuis 1992, sont désormais exclusivement fléchés en Bretagne, à 90 % vers l'institut de recherche INSERM à Brest et 10 % vers des centres de soins de la région », précise Daniel Bercot, toujours à la barre de ce qu'il qualifie de « combat d'une vie ». ●



À PORDIC

Le Challenge Fuhrmann, un hymne à la vie

Quatre jours de sport, de beau jeu, de joie et de valeurs en partage. C'est la promesse faite aux participants et participantes du Challenge Fuhrmann de basket-ball à Pordic, chaque week-end de l'Ascension depuis quatre éditions. C'était aussi une promesse faite par Gaël et Sandrine Fuhrmann à leur fils Jules, décédé à 16 ans d'une tumeur au cerveau en 2023. « Il nous avait dit : ne pleurez pas mais célébrez ma vie. C'est ce qui nous guide aujourd'hui », témoignent ces parents qui avaient déjà eu l'immense douleur de perdre un premier enfant, Owen, d'une leucémie en 2014 alors qu'il avait 11 ans. Doublement endeuillé, le couple Fuhrmann s'est rapproché de Sandra et Laurent Le Jannou, de Tréguier, qui ont eux aussi perdu leur enfant et qui avaient créé une association pour récolter des fonds en faveur de la recherche contre le cancer pédiatrique, via le centre spécialisé Gustave-Roussy, premier en France et en Europe situé à Villejuif. La Thomas Team unit ces deux familles ainsi que tous leurs soutiens. Plusieurs levées de fonds solidaires sont organisées lors des trails du Rodo à Trémeloir, des Kaos à Saint-Julien, la course du lycée Marie-Balavenne de Saint-Brieuc, la rando du Crédit agricole de Ploufragan ou encore lors du challenge de basket des Seagulls de Pordic. « Il en existe également une déclinaison hivernale, en format basket 3X3, avec, à chaque fois également, une sensibilisation à la collecte de don de sang, de plasma et de moelle osseuse », ajoutent Gaël et Sandrine Fuhrmann pour qui « le sport, qui était si important pour nos enfants, est un formidable vecteur pour mobiliser dans l'enthousiasme ». ●



David Le Mercier et Lyam, atteint de paralysie cérébrale, finishers du triathlon de Pléneuf-Val-André.

PHOTO CLUB PVA

« en référence à un petit singe qui court tout le temps, ça me correspond ! », lance-t-il d'un grand sourire. Dans sa salle, il accueille et conseille des sportives et sportifs confirmés et débutants, valides et en situation de handicap. Un engagement envers ces derniers qui amène

le quadra à accompagner régulièrement des jeunes en situation de handicap dans l'accomplissement de leurs rêves : disputer un trail en joëlette par exemple, ou même un triathlon, grâce à des véhicules adaptés. David Le Mercier a aussi plusieurs fois eu l'occasion de lever des fonds lors de ses propres exploits sportifs, notamment un swimrun (75 kilomètres dont 15 kilomètres de nage) depuis Paimpol, « qui a permis de réunir 4 000 euros pour l'association Bébés en Avance qui accompagne

les familles confrontées à la prématurité ». Il a aussi été à l'initiative il y a un an d'un événement à Pordic : « Les Foufous du Barillet », du nom d'une fameuse côte menant à la plage éponyme, que David et ses amis sportifs ont grimpé des centaines de fois durant 24 heures. « Les gens payaient chaque montée 1 euro ou plus, ce qui a permis de réunir 7 000 euros pour Bébés en Avance et pour Grandir en Guerrier, une association de lutte contre les cancers pédiatriques. » David Le Mercier l'assure : « sport et solidarité sont complémentaires et permettent de se dépenser utilement ». ●

À TRÉGUEUX

David Le Mercier, le touche-à-tout

Le sport, c'est la raison d'être de David Le Mercier. Une passion le conduisant à pratiquer le tennis dans sa jeunesse jusqu'au plus haut niveau, avant de se tourner vers le triathlon et les épreuves longue distance. En 2015, le Briochin a créé son entreprise de coaching sportif installée sur la commune de Trégueux et baptisée Sapajou,



DR

Chaque année, David Le Mercier accompagne de jeunes sportifs en situation de handicap et relève des défis sportifs pour la bonne cause.

À PLOUMAGOAR

La Rose Espoir, combattre la fatalité

Campagne annuelle de sensibilisation au dépistage du cancer du sein et à la récolte de fonds pour la recherche médicale, Octobre Rose se décline chaque automne en différentes manifestations sur le territoire. Avec, pour le volet sportif, un rendez-vous désormais identifié : la Rose Espoir, qui se tient chaque année depuis 2013 à Ploumagoar le deuxième dimanche d'octobre. « Deux circuits de 5 et 7 kilomètres, à parcourir en courant ou en marchant, sont ouverts à toutes les femmes qui le souhaitent », éclaire Sophie Le Page, présidente de l'association organisatrice. L'intégralité des 10 euros d'inscription est reversée à la Ligue contre le cancer, pour aider le service gynécologique et le service des soins palliatifs de l'hôpital de Guingamp. » Ce qui a permis, en 2025, de cumuler 65 000 euros de fonds, pour 6 500 participantes, parmi lesquelles « des femmes en parcours de soin, souvent accompagnées par des

membres de la famille, des amies, des collègues, etc. » L'idée étant également, poursuit Sophie Le Page, « de sensibiliser à l'importance du sport dans l'appréhension de la maladie. S'il ne guérit pas, il peut aider à se sentir mieux. Et rien de tel que de le pratiquer en groupe. » La Rose Espoir est aussi un outil d'information et de communication pour rappeler que le dépistage est un geste simple « qui pourrait sauver plus de 3 000 vies chaque année si au moins 70 % des femmes de 50 à 74 ans en réalisait un tous les deux ans ». ●



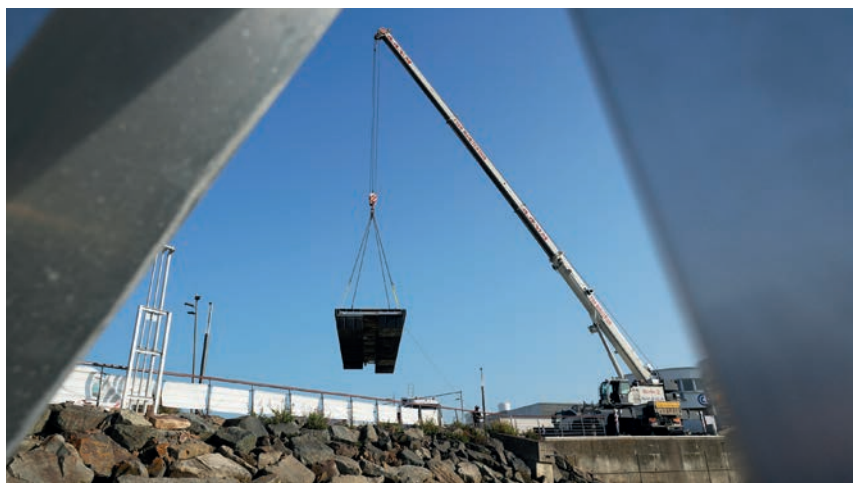
● ● ● En bref

MER

UN PORT EN PLEINE MUTATION

Le chantier est lancé. Depuis le printemps 2026, le port d'Armor, à Saint-Quay-Portrieux, se modernise pour mieux accueillir ses différentes activités. Propriétaire du port, le Département porte ce projet colossal de près de 21 millions d'euros, financé par Ailes Marines à hauteur de 18 millions d'euros. Les pontons de pêche sont progressivement remplacés, renforcés et réorganisés pour améliorer les conditions d'accueil et de travail. Le terre-plein sera également repensé pour améliorer le stockage et la cohabitation entre pêche et commerce.

La SNSM bénéficiera de locaux reconstruits et agrandis. Le projet prévoit surtout la création d'une base de maintenance du parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc. À 50 minutes du parc, Saint-Quay-Portrieux accueillera trois navires et leurs équipes. À terme, cette nouvelle activité doit générer environ 80 emplois pérennes. Le chantier se poursuivra en 2027 avec le réaménagement du bassin et du terre-plein, pour une livraison prévue fin 2027. Pendant les travaux, l'activité portuaire est maintenue. ●



JÉRÔME BELLAIZE

PATRIMOINE

CORIOSOLIS, RETOUR VERS L'ANTIQUITÉ

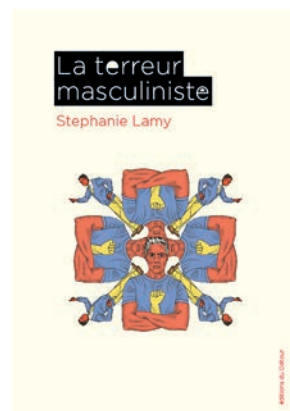


CORIOSOLIS

Après plusieurs mois de travaux, l'ArchéoMusée Coriosolis a rouvert ses portes à Corseul avec un parcours permanent entièrement repensé. Sa singularité : raconter l'histoire de Corseul, ancienne capitale des Coriosolites et l'une des cités romaines les mieux connues du Grand Ouest. Maquettes, objets archéologiques, illustrations et dispositifs interactifs plongent le public

CONFÉRENCE GRATUITE LE 26 NOVEMBRE

LE MASCULINISME, UNE RÉALITÉ ENCORE TROP IGNORÉE



Dans le cadre d'un mois consacré à la lutte contre les violences faites aux femmes, le Département des Côtes d'Armor propose une conférence de Stéphanie Lamy pour mieux comprendre le masculinisme et les mécanismes de radicalisation sexiste.

Militante féministe et chercheuse spécialisée dans les guerres de l'information, Stéphanie Lamy analyse les stratégies de manipulation de l'opinion et les nouvelles formes de radicalisation. Dans son ouvrage *La Terreur masculiniste* (2024), elle décrypte les idéologies masculinistes, leurs différents courants et les dangers qu'elles représentent pour la société.

Quels sont ces groupes ? Comment se développent-ils ? Quels espaces de vie sont concernés ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux ? Et pourquoi ces phénomènes ne concernent-ils pas uniquement les jeunes ? Autant de questions qui seront abordées lors de cette rencontre, pour mieux identifier une réalité encore trop souvent méconnue et prévenir ses conséquences.

Hôtel du Département, 9 place du Général de Gaulle, Saint-Brieuc - 20 h. Gratuit dans la limite des places disponibles, inscriptions à partir du 1^{er} octobre sur cotesdarmor.fr/conferences ●

● INFOS :

dinan-agglomeration.fr/activites-et-loisirs/archeomusee-coriosolis/
02 96 83 35 10

AUX CÔTÉS DES AIDANTS ET DES AIDANTES

REPRENDRE SON SOUFFLE



Un temps partagé entre aidantes et aidants avec leurs proches lors d'un bistrot mémoire à Pleumeur-Bodou au tiers-lieu la Kafetière.

coordinatrice. Les professionnelles se déplacent à domicile pour offrir du répit et du soutien psychologique. Pensé comme un tiers-lieu, Ty Coz est ouvert le mercredi. Les aidantes et aidants peuvent se rencontrer en toute autonomie pour échanger sur leur quotidien, leur expérience et profiter de cet espace qui leur est dédié.

PLUS QU'UN SERVICE, UN SOUTIEN

Les plateformes d'accompagnement et de répit sont des lieux d'écoute et de soutien aux aidantes et aidants pour leur apporter information, orientation et des solutions de répit à domicile ou en structure. L'objectif est autant de repérer les besoins, prévenir les risques d'épuisement, préserver la santé que de lutter contre l'isolement et le repli social.

Initialement créées dans le cadre du plan national Alzheimer 2008-2012, ces structures ont étendu leur soutien à l'ensemble des proches aidants depuis 2021. 220 PFR ont ainsi vu le jour en France. Parmi les six PFR des Côtes d'Armor, une est destinée aux proches aidants de personnes en situation de handicap. Très impliquées au niveau local, elles agissent en partenariat avec le secteur de l'autonomie du territoire tels que les Centres locaux d'information et de coordination (CLIC), les Dispositifs d'appui à la coordination (DAC), les Centres communaux d'action sociale (CCAS), les accueils de jour et hôpitaux de jour, les assistantes et assistants sociaux, les hébergements temporaires des Ehpad, les services à domicile ou les associations afin de mener des actions de prévention, de soutien psychologique ou encore de proposer des solutions d'accueil temporaire.

Dans une société dans laquelle les gens veulent vieillir et rester à domicile le plus longtemps possible, le soutien aux proches aidants est indispensable et précieux. ●

Angélique Decock

Être « proche aidant », c'est apporter une aide régulière et fréquente, à titre non professionnel, à une personne de son entourage en situation de perte d'autonomie liée à l'âge, à la maladie ou au handicap. Être « proche aidant », c'est aussi avoir besoin de temps pour souffler, échanger et se sentir soutenu. C'est précisément la mission des Plateformes d'accompagnement et de répit (PFR), comme Ty Coz à Plestin-les-Grèves.

« Prendre soin de soi pour prendre soin de l'autre. » Devant l'évidence de cette phrase se cache un défi majeur de santé publique. En France, environ 10 millions d'aidantes et d'aidants, dont 25 % auprès de personnes atteintes de maladies neuro-dégénératives, consacrent 10 heures en moyenne par semaine à accompagner leurs proches.

TY COZ, UN LIEU D'ACCUEIL POUR BRISER L'ISOLEMENT

Au sein du parc de l'Ehpad Notre-Dame à Plestin-les-Grèves, une longère en pierres, baptisée Ty Coz, héberge la plateforme d'accompagnement et de répit aux aidants du Trégor, dédiée au territoire de Lannion-Trégor Communauté. « L'association de Kergus accompagne les proches aidants depuis 2009 notamment via des groupes de parole. En 2017, on a struc-

turé un réseau d'aide aux aidants avec différents acteurs du canton de Plestin-les-Grèves. Et la création d'un poste à mi-temps a permis de multiplier les actions », retrace Maryvonne Le Roux, directrice de l'association. Puis, un appel à projets de l'Agence régionale de santé (ARS) lancé en 2022 a permis la création de la plateforme et la constitution d'une équipe dédiée. « Aujourd'hui, une coordinatrice, une assistante de soins en gériatrie, une animatrice, une psychologue et une sophrologue sont mobilisées pour proposer collectivement du soutien, des groupes de parole, des activités pour les malades aidés telles que des bistrots mémoire, des formations pour les proches aidants, des ateliers d'écriture ou encore culinaires, des conférences, etc. », précise Maryvonne Le Roux. « Ces actions, menées en lien avec les partenaires locaux, se déroulent dans différents lieux du territoire », ajoute Claudine Thomas, la

● Retrouver toutes les plateformes d'accompagnement et de répit sur www.soutien-nirlesaidants.fr

MAISON DU DÉPARTEMENT DE LOUDÉAC

DE LA FORÊT AU CHANTIER, LE VOYAGE D'UN BOIS DEVENU BÂTIMENT

Avant de soutenir une toiture ou de disparaître derrière un bardage, le bois de la future Maison du Département de Loudéac a vécu une tout autre histoire. Celle d'épicéas de Sitka enracinés dans les forêts départementales de Beffou et d'Avaugour-Bois Meur, puis transformés par une filière locale avant de rejoindre le chantier. Un voyage où forestiers, architectes, scieurs et charpentiers écrivent ensemble l'histoire d'un équipement public.



Première étape du voyage du bois : en forêt d'Avaugour-Bois Meur, les grumes* marquées attendent leur départ de la forêt.

(ONF) parcourent les parcelles départementales, aux côtés des agentes et agents forestiers du Département. Leur mission sur ce projet : répondre aux besoins du futur bâtiment. « *Dimensions, rectitude du tronc, qualité mécanique, calendrier de coupe : chaque prélèvement a été prévu de longue date dans le plan de gestion forestière de ces massifs, qui sont labellisés PEFC et classés Espaces naturels sensibles* », indique l'ONF. Propriétaire

de 2 500 hectares de forêts, le Département a en effet souhaité, pour cette future MDD, pousser la logique jusqu'au bout en mobilisant une partie de sa propre ressource. Environ 500 m³ d'épicéas de Sitka ont ainsi été réservés pour ce chantier. Des arbres qui auront grandi pendant plusieurs décennies avant d'entamer leur seconde vie.

Juillet 2026, le chantier de la future Maison du Département, située rue du Docteur-Robin à Loudéac, bat son plein. Les grues qui soulèvent, déposent et ajustent au centimètre près ne racontent qu'une partie de l'histoire. Car ce bâtiment n'est pas né en 2026. Son histoire commence bien avant : dans les choix du Département, dans le travail des forestiers et, plusieurs décennies plus tôt, dans la croissance lente des épicéas de Beffou et d'Avaugour-Bois Meur.

PREMIER CHANTIER : EN FORÊT

Janvier 2026. Sous les aiguilles des épicéas d'Avaugour-Bois Meur, une bombe de peinture fluorescente marque discrètement un tronc. Dans quelques semaines, cet arbre quittera la forêt. Moins de deux ans plus tard, il fera partie intégrante de la structure de la future Maison du Département de Loudéac. Au milieu des futaies, les agents de l'Office national des forêts

Printemps 2026.
À la scierie Hamon, une grume d'épicéa de Sitka est débitée en poutres de construction.



À MERDRIGNAC, L'ARBRE DEVIENT MATÉRIAU

Quelques mois plus tard, les grumes quittent le couvert forestier pour rejoindre la scierie Hamon, à Merdrignac. Nous sommes en avril 2026. Le bruissement des branches laisse place au chant des lames. « *Chaque tronc est débité. Une fois scié, nous le passons en séchoir, pour retirer l'humidité, puis nous le rabotons pour obtenir une section régulière* », explique Michel Hamon, directeur de l'entreprise. Certaines pièces deviendront des voliges visibles sous les débords de toiture, d'autres disparaîtront dans les murs, sous les bardages ou dans les charpentes. Scié, séché, raboté, calibré, le bois change progressivement de statut. Il n'est plus un arbre, mais devient un matériau de construction.

AVANT LOUDÉAC, LE BOIS PASSE PAR LES PLANS

Après leur transformation à la scierie Hamon, les pièces de bois rejoignent les ateliers de Cruard Charpente, où elles sont préparées et préfabriquées avant leur livraison sur le chantier de Loudéac. Leur vocation finale est connue depuis longtemps. C'est en effet dès 2023 que le Département a lancé le projet de nouvelle Maison du Département avec une ambition claire : construire un équipement sobre, performant et exemplaire sur le plan environnemental. Lauréate du concours de maîtrise d'œuvre, l'agence costarmoricaine Nunc Architectes a alors imaginé un bâtiment où le bois ne serait pas un simple revêtement, mais un véritable élément de structure. « *Poteaux porteurs, façades à ossature bois, planchers en CLT**, caissons de toiture remplis de paille, cage d'ascenseur, etc. Le bois participe à l'identité*



Les grumes arrivent à la scierie Hamon, avant leur transfert vers l'entreprise Cruard, où elles deviendront des poutres et éléments de structure.

AGENCE NUNC ARCHITECTES



Juillet 2026. Poteaux, poutres et planchers en bois sont progressivement mis en œuvre. Au centre, la cage d'ascenseur s'élève.

CD22

même du bâtiment, explique Pierre Béout, dirigeant. *Nous l'avons intégré dans une réflexion globale sur les matériaux biosourcés, la sobriété énergétique, le confort d'usage et l'empreinte environnementale.* » Concevoir avec du bois local suppose aussi de composer avec les réalités de la filière. « *Les éléments en lamellé-collé répondent à des contraintes industrielles particulières et proviennent d'autres forêts françaises. En revanche, chaque fois que le bois massif départemental pouvait être utilisé, il a trouvé sa place dans le projet* », ajoute Marie-Laure Turban, de l'agence Nunc Architecte. Au final, 20 % du bois utilisé dans le bâtiment sera issu des forêts locales.

« Le bois participe à l'identité même du bâtiment »

À LOUDÉAC, LES ARBRES DEVIENNENT ARCHITECTURE

Après le temps de la forêt, de la conception et de la transformation, vient celui du chantier. Rue du Docteur-Robin, le démarrage des travaux a lieu officiellement le 28 avril 2026, lors d'une étape symbolique. Ici, pas de pose de première pierre, mais plutôt d'une première poutre. Issue des forêts départementales et transformée par la scierie Hamon, elle rappelle que le bâtiment trouve son origine bien au-delà de la parcelle où il s'élève. Depuis lors, les camions arrivent au rythme du chantier. Les éléments préfabriqués sont livrés juste avant leur mise en œuvre. Sous le crochet de la grue, les poutres s'élèvent avant d'être fixées. Jour après jour, l'ossature prend forme. Une grande partie du bois local restera invisible, excepté l'ascenseur.

Derrière les parements, les montants d'ossature, tasseaux et chevrons assureront discrètement la solidité du bâtiment.

UN BÂTIMENT QUI RACONTE UN TERRITOIRE

À l'automne 2027, la Maison du Département ouvrira ses portes. Sur 2 400 m², elle accueillera les services sociaux, le pôle Éducation et l'Agence technique départementale. Derrière son architecture contemporaine se cache pourtant une autre histoire :

celle du bois qui compose une partie de sa structure. Une chaîne qui dépasse

largement ce seul chantier. En Bretagne, la filière forêt-bois représente près de 23 000 emplois dans plus de 3 000 entreprises. Il aura fallu plusieurs décennies pour faire pousser les arbres, plusieurs années pour imaginer le bâtiment, plusieurs mois pour transformer

la matière et quelques semaines pour assembler la structure. Un bâtiment qui portera ainsi dans ses murs l'histoire d'un territoire, de sa forêt et de celles et ceux qui l'ont façonnée. ●

Stéphanie Prémel

* Une grume est un tronc d'arbre abattu, ébranché et généralement débarassé de sa cime, mais qui n'a pas encore été transformé en bois d'œuvre ou en autres produits.

** CLT signifie Cross Laminated Timber, traduit en français par bois lamellé-croisé. Il s'agit de grands panneaux structurels constitués de plusieurs couches de planches de bois massif collées les unes sur les autres, avec un sens des fibres alterné à 90°.

Chiffres-clés

500 m³ d'épicéas de Sitka mobilisés dans les forêts de Beffou et d'Avaugour-Bois Meur pour alimenter le chantier.

20 % du bois utilisé pour la Maison du Département provient des forêts départementales. Le reste est majoritairement issu de forêts françaises.

2 400 m² de surface pour la future Maison du Département, qui accueillera le pôle social, le pôle Éducation et l'Agence technique départementale.

10 M€ de budget toutes dépenses confondues.

Conçue par l'agence Nunc Architectes, la future Maison du Département donnera une seconde vie au bois issu des forêts départementales.



AGENCE NUNC ARCHITECTES



LE DEPARTEMENT INVESTIT CHEZ VOUS

1

CAVAN PREND SOIN DE SES ENFANTS

De nombreux travaux sont en cours ou tout juste achevés : la rénovation de l'école maternelle en site occupé, avec le réaménagement de pièces, l'extension de la cuisine de l'école et la construction d'un bâtiment pour accueillir la garderie et une salle de motricité. L'ensemble de ces travaux d'envergure, qui auront couru sur trois ans, s'achèvera l'été prochain pour un montant de 1,4 million d'euros, dont une subvention départementale de 168 000 euros. ●



CD 22

2

LE VIEUX-BOURG INVESTIT DANS L'HUMAIN

La commune transforme son lavoir en lieu de rencontres et de savoir-faire sur la construction écologique et le bâti ancien. Coût des travaux : 35 400 euros, dont 18 000 euros de subvention départementale. L'inauguration a eu lieu le 30 juin dernier. ●



DR

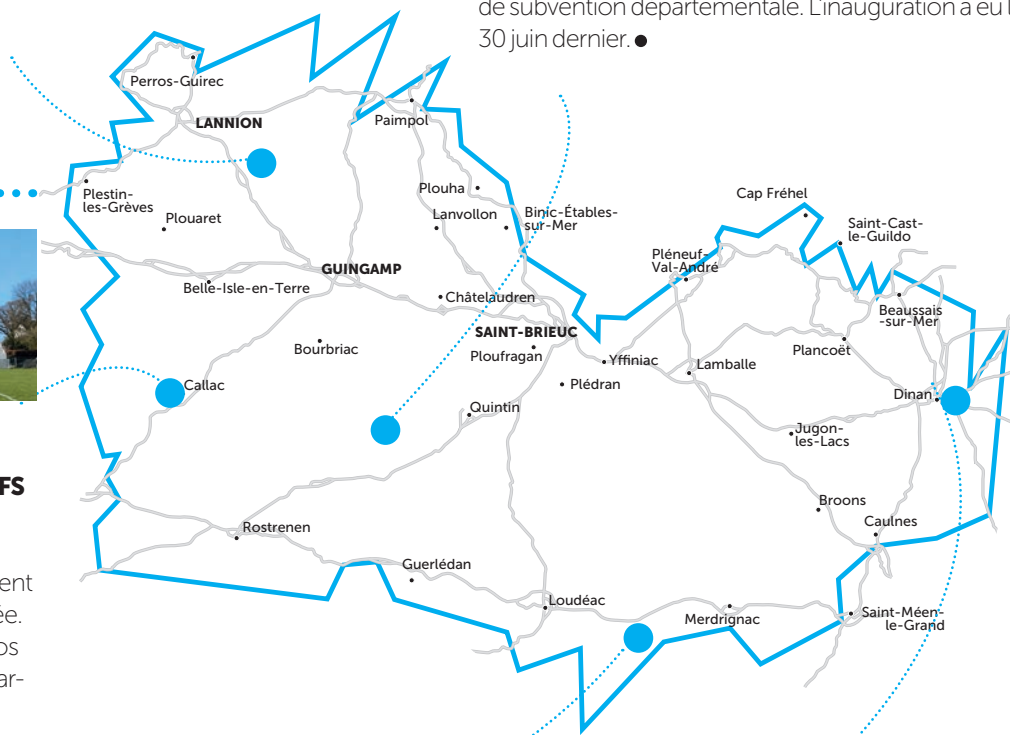


DR

3

CALLAC RENFORCE SES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

La construction d'un dojo et la reconstruction des vestiaires et de la tribune du stade sont en cours et devraient être terminées d'ici à la fin de cette année. Montant des travaux : 2,3 millions d'euros dont 185 000 euros de subvention départementale. ●



BOULET ARCHITECTES ET ASSOCIÉS

4

SAINT-BARNABÉ RÉHABILITE SA SALLE OMNISPORTS

Une importante réhabilitation de la salle omnisports, construite dans les années 1980, est en cours jusqu'à fin 2027. Montant des travaux : 1,4 million d'euros, dont 102 000 euros de subvention départementale. ●

5

LANVALLAY CONSTRUIT SON ESPACE CULTUREL ET SOCIAL

Un espace culturel et social de 720 m² est en construction. Il accueillera médiathèque, bureau d'accueil des services sociaux et salles associatives, hall et halle couverte d'ici au printemps 2027. Montant des travaux : 2,09 millions d'euros, dont 244 000 euros de subvention départementale. ●



CD 22

EN CLAIR

LE
D'

Crée
emp
acce
emp
cito

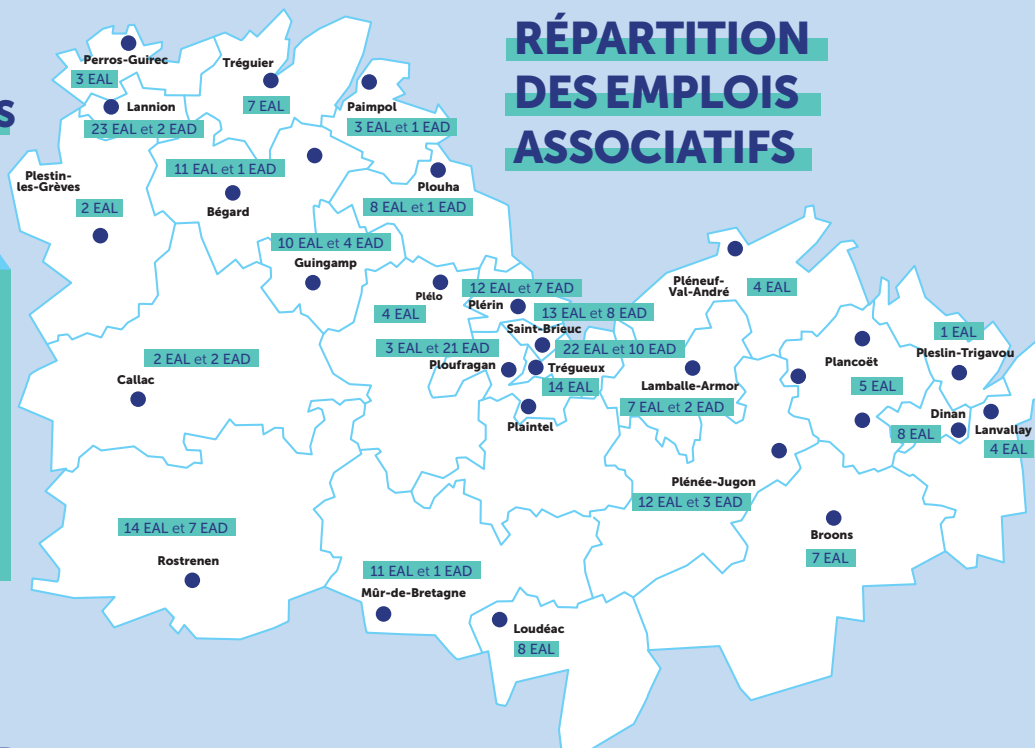
CHIFFRES CLÉS

Créé en 2005 après la fin des dispositifs d'accompagnement aux emplois jeunes et emplois de proximité, le **dispositif départemental d'aide aux emplois associatifs** accompagne les associations costarmoricaines pour financer et maintenir leurs emplois. Un dispositif unique au service de l'animation des territoires, de la citoyenneté et de la qualité de vie en Côtes d'Armor.

CHIFFRES-CLÉS EN 2026

70 partenaires financiers :
8 EPCI et 62 villes ou communes

RÉPARTITION DES EMPLOIS ASSOCIATIFS



287

RÉPARTITION DES EMPLOIS ASSOCIATIFS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

2 TOURISME

Ils sont définis dans des conventions pluriannuelles de partenariat :

- Emplois associatifs locaux (EAL) : entre le Département, le cofinanceur local et l'association
- Emplois associatifs départementaux (EAD) : entre le Département et l'association

- Emploi associatif local : aide annuelle plafonnée à **8 000 €** pour 1 poste à temps plein
- Emploi associatif départemental : aide annuelle plafonnée à **12 000 €** pour 1 poste à temps plein

- **Des rencontres bilan et un accompagnement de chaque association locale aidée**
- **Dans chaque Maison du Département pour les EAL :**
une personne en charge du développement territorial au contact des associations et des cofinanceurs du territoire
- **Au service Vie associative de la Direction éducation, jeunesse, Europe et sport pour les EAD :**
une chargée des emplois associatifs au contact des associations départementales



SOLIDARITÉ TERRITORIALE

DEUX PONTS DU GOUËDIC BIENTÔT RÉHABILITÉS

Avec les Contrats départementaux de territoire 2022-2027, le Département des Côtes d'Armor accompagne les investissements des collectivités pour améliorer les équipements et les services de proximité. Dotée d'une enveloppe globale de 55,88 millions d'euros, cette politique de solidarité territoriale soutient les projets portés par les communes sur l'ensemble du territoire. À ce titre, une subvention de 250 000 euros est attribuée à la Ville de Saint-Brieuc pour la réhabilitation du pont du Petit Pré et du pont de Trégueux, deux ouvrages franchissant la rivière du Gouëdic. ●

C'est voté

SPORT ET ATTRACTIVITÉ

Une fondation pour le sport costarmoricain

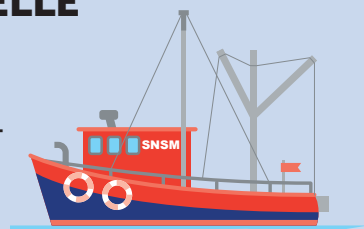
Dans un contexte de diversification des financements publics, le Département des Côtes d'Armor renforce sa stratégie de mécénat en adoptant une charte éthique et en engageant la création d'une fondation sous égide de la Fondation du sport français. Ce cadre vise à sécuriser et encadrer les partenariats avec les acteurs privés, dans le respect des valeurs de la collectivité. La future fondation permettra de lever des fonds en faveur du développement du sport pour toutes et tous, avec une attention particulière portée au parasport. Cette initiative constitue un levier supplémentaire de soutien aux clubs et associations du territoire. ●

LITTORAL

LE DÉPARTEMENT RENOUVELLE SON SOUTIEN À LA SNSM

Acteur essentiel du sauvetage en mer et de la sécurité sur le littoral, la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) pourra compter sur le soutien du Département pour les cinq prochaines années. L'Assemblée départementale a

approuvé une convention de partenariat pour la période 2026-2030, prévoyant une aide au fonctionnement de 30 000 euros en 2026 et une enveloppe de 800 000 euros pour accompagner la modernisation de la flotte. Présente sur tout le littoral costarmoricain avec 10 stations permanentes et 385 bénévoles, la SNSM est intervenue à 347 reprises en 2025, portant secours à plus de 600 personnes. ●



PROTECTION DE L'ENFANCE

La pouponnière va développer l'accueil familial

Pour mieux répondre aux besoins des tout-petits confiés à la protection de l'enfance, le Département des Côtes d'Armor fait évoluer le projet de service de la pouponnière du Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF). Une équipe d'assistantes et assistants familiaux permettra d'accueillir à domicile six enfants de moins de 3 ans, portant la capacité d'accueil de 12 à 18 places. Afin de tenir compte des contraintes spécifiques liées à ces accueils d'urgence, les professionnels concernés bénéficieront d'un complément de rémunération. Cette évolution s'inscrit dans une logique de prise en charge plus familiale des jeunes enfants. ●

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : UN NOUVEAU SCHÉMA

Prévenir les violences faites aux femmes et la récidive, protéger et accompagner les victimes, et mieux prendre en charge les enfants exposés : c'est l'objectif du nouveau Schéma départemental de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes 2026-2028, que le Département a signé le 25 juin aux côtés de l'État et des autorités judiciaires. Ce plan, qui comprend 79 actions, prévoit notamment des opérations de sensibilisation à l'égalité femmes-hommes, la formation des professionnels, un meilleur accompagnement des victimes, la prévention de la récidive des auteurs et un soutien renforcé aux enfants témoins de violences. Le Département pilotera ou contribuera à une vingtaine d'actions sur l'ensemble du territoire. ●

ÉDUCATION

MIEUX INFORMER LES JEUNES SUR LA VIE AFFECTIVE ET RELATIONNELLE

Promouvoir le respect, l'égalité et la prévention dès le plus jeune âge : telle est l'ambition portée par le Département des Côtes d'Armor, avec l'adoption de la Charte académique d'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (EVARS). Élaborée avec l'Éducation nationale, l'Agence régionale de santé et plusieurs partenaires, elle fixe un cadre commun pour les interventions menées dans les collèges et les lycées. Objectif : garantir des actions coordonnées, adaptées à l'âge des élèves et fondées sur une approche bienveillante. En 2025, les Centres de santé sexuelle du Département ont réalisé 675 interventions en milieu scolaire, auprès d'environ 9 700 jeunes. ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit à l'occasion de la session publique du 22 juin

« Le ratio entre population active et plus de 65 ans évolue radicalement, ce qui pose, Monsieur le Président, chers collègues, de cruciales questions sur le modèle social et les infrastructures nécessaires pour accompagner ce vieillissement de la population. Sur ce sujet du vieillissement, le rapport Libault « Grand âge et autonomie » avait déjà posé un constat édifiant. Eu égard à ces projections, les défis à relever sont immenses. Ceux du « Grand âge » et de la perte d'autonomie, nous les connaissons et nous nous y confrontons déjà. »

Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité,
Gauche sociale et écologique

« Votre majorité de gauche se définit comme sociale, solidaire et écologique.

Mais ce que nous observons, c'est que cette majorité a substitué la production de dispositifs technocratiques à l'action publique concrète. Des schémas, des chartes, des comités de pilotage, des groupes de travail à n'en plus finir, des démarches labellisées – chacun mobilisant des agents, du temps, des outils numériques – tandis que les investissements diminuent et les sujets de préoccupation du quotidien sont peu à peu mis sous silence, ou à tout le moins réservés à l'appréciation de l'exécutif. »

Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition
de l'Union du centre et de la droite



● ● ● Journal des transitions

ESAT 4 VAULX JARDIN

Le travail, levier d'autonomie

À Corseul, l'Esat 4 Vaulx jardin accompagne 125 personnes en situation de handicap vers l'inclusion professionnelle et sociale. Un établissement qui conjugue activité économique, accompagnement médico-social et développement de l'autonomie.

Créée en 1967, l'association 4 Vaulx - Les Mouettes accueille aujourd'hui plus de 450 enfants, ados et adultes en situation de handicap dans onze établissements et services répartis dans l'est des Côtes d'Armor. Parmi eux, l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) 4 Vaulx jardin occupe une place singulière.

Installé dans un domaine de 15 hectares à Corseul, l'établissement accompagne 125 travailleuses et travailleurs en situation de handicap dans cinq secteurs d'activité : maraîchage biologique, entretien d'espaces verts, compostage, restauration et prestations de sous-traitance. Créé en 1985 pour offrir un débouché professionnel aux jeunes du Centre d'adaptation psychomotrice de Saint-Cast-le-Guildo, il poursuit aujourd'hui la même ambition : permettre à chacun et chacune de trouver sa place dans le monde du travail.

L'ACCOMPAGNEMENT AU CŒUR DU DISPOSITIF

L'entrée à l'Esat se fait sur orientation de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). « Les personnes découvrent d'abord l'établissement lors d'un stage d'immersion afin de vérifier que cela leur convient pour valider leur projet professionnel », explique Sarah Renouard, directrice adjointe.

L'accompagnement est le cœur du dispositif. Dix-huit moniteurs et monitrices d'atelier, une coordinatrice de parcours,



un chargé de projet handicap travail inclusion, un psychologue, un agent de maintenance, un service administratif et commercial, une responsable de service ainsi qu'une équipe de direction assurent

un accompagnement au quotidien. « Nous avons beaucoup de souplesse dans l'organisation, notamment grâce aux temps partiels choisis.

Cela demande davantage d'accompagnement, mais nous sommes très à l'écoute », souligne le directeur, Julien Robert.

Car l'enjeu dépasse largement la seule activité professionnelle. « Entre rentabilité et accompagnement, il y a toujours un équilibre à trouver », appuie Céline de Montigny, responsable qualité, gestion des risques et développement associatif au siège de l'association. Les productions et prestations réalisées participent au financement de l'établissement, avec la dotation versée par l'Agence régionale de santé. Mais la priorité reste l'épanouissement des personnes accueillies.

« L'AMOUR DU MÉTIER »

Dans les serres de maraîchage biologique, Kylian, 24 ans, apprécie particulièrement la préparation des cultures : « Préparer la terre, installer l'irrigation, voir arriver



De gauche à droite, Sarah Renouard, directrice adjointe ; Julien Robert, directeur ; Séverine Pasquet, monitrice en maraîchage ; Kylian, salarié depuis quatre ans ; et Christine, depuis 12 ans.

les nouvelles tables de culture adaptées à ma hauteur... J'aime tout ça. » À quelques mètres, Christine, 63 ans et présente depuis douze ans, s'occupe des commandes et des bons de livraison. « La retraite ? Oh non alors, j'aime mon travail ! », sourit-elle.

Même enthousiasme chez Ronan, vendeur, maraîcher et livreur, qui apprécie particulièrement les rendez-vous ouverts au public. « J'aime les Printanières et les Automnales, quand il y a beaucoup de monde et que ça bouge ! » Les prochaines Automnales auront d'ailleurs lieu du 16 au 23 octobre.

Face à l'évolution des profils accueillis et aux enjeux environnementaux, l'Esat continue d'adapter ses pratiques. Son atelier de maraîchage participe notamment au projet régional Inopia, consacré à l'amélioration des conditions de travail dans le contexte de la transition écologique. Une nouvelle illustration de sa capacité à concilier activité économique, inclusion et qualité de vie au travail. ●



PLUS D'INFOS :



À DÉCOUVRIR : LA BOUTIQUE DE L'ESAT

Envie de consommer local et bio ? La boutique de l'Esat 4 Vaulx jardin propose fruits et légumes de saison, pain, charcuterie, épicerie bio (jus, confitures, tisanes, biscuits, etc.) ainsi que des produits locaux. On y trouve aussi le compost fabriqué sur place, disponible en sac ou en vrac. Ouverte du lundi au vendredi à Coëtfinet, à Corseul. Renseignements : 02 96 82 70 71. 4vaulx-jardin.com

AGENT D'EXPLOITATION DES ROUTES

SUR LES ROUTES, TOUTE L'ANNÉE

Un nid-de-poule, un arbre tombé, du verglas : ils sont là. Depuis le Centre d'exploitation des routes (CER) de Caouënnec, Jérôme Gaultier et David Le Gall veillent sur 240 kilomètres de routes départementales. Fauchage, entretien, salage, etc. Dans les 26 CER du département, les agents et agentes des routes entretiennent et sécurisent au quotidien les plus de 4 500 kilomètres de routes départementales des Côtes d'Armor.

Au Centre d'exploitation des routes de Caouënnec, la journée commence par un briefing. Le chef d'équipe répartit les missions. Ensuite, chacun prend la route. « *Les tâches peuvent être très diversifiées* », résume David Le Gall, 56 ans, agent au Département depuis dix-huit ans. Avec Jérôme Gaultier, 48 ans, ils surveillent 240 kilomètres de routes, dont une 2x2 voies empruntée chaque jour par 16 000 à 18 000 véhicules. Un de leur premier réflexe : observer. Chaque patrouille permet de repérer un nid-de-poule, un accotement dégradé, ou encore des hydrocarbures sur la chaussée. Toute l'année, il faut aussi remplacer les panneaux de signalisation vétustes ou cassés, entretenir les glissières, déboucher des buses ou intervenir sur les fissures de chaussée. Et ramasser les déchets abandonnés par les usagers : canettes, bouteilles, polystyrène, bâches, etc. Au total, 3 à

5 tonnes par an sur le secteur. « *C'est un gros problème* », constate Jérôme.

DES ROUTES, DES SAISONS, DES MISSIONS

Chaque saison impose aussi son rythme. Au printemps, place au fauchage, au débroussaillage autour des panneaux et à l'entretien des giratoires et des aires de repos. D'avril à septembre, Jérôme apprécie particulièrement la tonte : « *C'est ma mission préférée*. » L'été, les ouvrages d'art sont nettoyés. « *C'est sans doute la mission la plus physique, reconnaît David, mais c'est aussi celle que je préfère !* » À l'automne, les équipes fauchent notamment la 2x2 voies, et broient le bois récupéré sur le réseau. Puis vient la viabilité hivernale*.

« On peut changer d'activité du jour au lendemain. Ça, c'est formidable ! »

Du 20 novembre au 15 mars, ce service permet, en cas de neige ou de verglas, de suivre en temps réel la situation du réseau prioritaire, soit 1 500 kilomètres de routes départementales. « *Sur notre réseau, deux circuits de salage peuvent être déclenchés. Les patrouilleurs surveillent les routes et nous alertent lorsqu'il faut nous mobiliser. Dès que l'intervention est déclenchée, on prend le camion et on part* », explique David. Le CER fonctionne 24 h/24, 7 j/7. Accident, verglas, tempête : une équipe d'astreinte doit pouvoir partir à tout moment, environ dix semaines par an pour chacun.

Ce qui leur plaît ? Le plein air et la variété. « *Travailler dans un bureau, je ne pourrais pas !* », lance David. Jérôme, lui, apprécie le collectif : « *On travaille toujours par deux ou trois. On n'est jamais isolés*. » Dans ce CER, ils sont quinze. Le métier a aussi ses contraintes : pluie, froid, bruit de la circulation, travail qui sollicite « *beaucoup les genoux et le dos* », certaines interventions

qui demandent une vigilance particulière et des scènes d'accident parfois difficiles. « *Il faut être solide, attentif, débrouillard, aimer le travail manuel et savoir prendre des initiatives* », résume David. Et le climat bouscule les habitudes. Les tempêtes sont plus fréquentes en hiver, avec davantage d'arbres tombés sur les routes. En été,

la chaleur fait remonter le goudron et nécessite des interventions au lait de chaux. Pour Jérôme comme pour David, l'essentiel reste pourtant le même : un métier concret, dehors, utile et jamais tout à fait prévisible. « *C'est un métier qu'on a choisi* », rappelle Jérôme. ●

Stéphanie Prémel

* Une information quotidienne sur les conditions de circulation est disponible en ligne sur cotesdarmor.fr, rubrique inforoutes22, dès 7 h du matin. Il est également possible de s'inscrire, toujours sur cotesdarmor.fr, pour recevoir par courriel les alertes matinales. Enfin, possibilité de télécharger sur smartphone l'application inforoutes22, qui permet d'accéder aux mêmes informations et recevoir des notifications.

Au CER de Caouënnec, Jérôme Gaultier et David Le Gall veillent au quotidien sur les routes départementales.

Où se renseigner ?

Poste de catégorie C (filère technique), le recrutement s'effectue avec ou sans concours de la fonction publique, de préférence avec un CAP ou un BEP. Les offres d'emplois du Conseil départemental sont sur <https://cotesdarmor.fr/emplois>





C'EST
ICI...



LES MÉGALITHES DE PLESLIN-TRIGAVOU

Les fées du Champ des roches

C'est en ce lieu paisible et mystérieux, classé monument historique en 1889, que reposent, parmi les chênes, d'imposantes roches. La légende raconte que des fées, épuisées de transporter ces pierres destinées à bâtir le Mont-Saint-Michel, les auraient abandonnées ici. Daté de la période néolithique, cet ensemble de 65 mégalithes de quartz blanc, dont le plus haut culmine à 3,5 mètres, forme aujourd'hui le troisième site mégalithique de Bretagne. Appelé également le « cimetière des druides », il fut longtemps un lieu de tradition. Jusqu'en 1850, les habitants honoraient les roches lors de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre, à travers des banquets et des feux de joie hérités de rites druidiques.

AR MEURVEIN E PLELIN-TREGAVOÙ

Breton

Ar boudiged e Park ar reier

El lec'h peoc'hus ha kevrinus-mañ, lakaet war roll ar monumantoù istorel e 1889, zo meurvein bras e-mesk ar gwez-derv. Hervez ar vojenn e vijent bet dilezet gant boudiged erru skuizh-divi o kas anezhe abalamour da sevel Menez-Mikael-ar-Mor. Eus marevezh an neolitek eo an hollad-mañ, 65 meurvaen kouarz gwenn ennañ, an hini brasañ anezhe zo 3,5 metr uhelder. Hiziv an deiz eo an deirvet lec'hienn meurveinek vrasañ e Breizh. Graet e vez « bered an drouized » ivez eus al lec'h-mañ ma oa bet lidoù e-pad pell. Betek 1850 e veze gwelet tud ar vro oc'h enoriñ ar reier da-geñver gouel Yann ha gouel Pêr, gant banveziou ha tantadoù deuet diwar lidoù drouizek.

LES MÉGALITHES DE PLESLIN-TRIGAVOU

Gallo

Les fées du clllos des roches

É en c't'endrèt tranqhile et segret, cllassé monument istoriqe en 1889, q'erposent, en mêle les chàgnes, des massacr' de roches. La lèjende conte qe les fées, lâssées de chàrayer ces roches à la parfin de chomer le Mont Saint Michel, les arint dépochées ilé. Daté de la période néolithique, c'te couée de 65 mégalithes de qartz bllanc, dont la pu haote monte à 3,5 mètr, forme ané le trouézième site mégalitique de Bertègn. Eplé étou le « cimetèrre des druides », y fut eune bérrouée de temps un endret de tradicion. Dic' en 1850, le monde onorint les roches deurant la Saint Jean et la Saint Pierre, à travée des goulipaoderies et des rieux de jouae isseûes de rites druidiques.

MODE

Le premier caban Corto Maltese

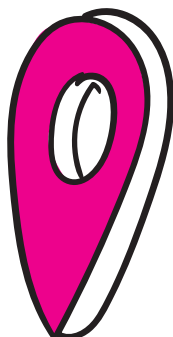
Inspiré de l'univers de Corto Maltese, le caban « Gibraltar » revisite avec élégance un classique du vestiaire marin. Confectionné à 100 % en drap de laine, il se distingue par sa coupe droite intemporelle, son col arrondi souligné d'un liseré en cuir marron et sa broderie Corto Maltese sur l'épaule gauche. Entre héritage maritime et esprit d'aventure, ce caban incarne une élégance durable, fidèle à l'ADN de Dalmard Marine. À retrouver également dans cette collection : t-shirt, marinière, pull marin, sweat, écharpe, bonnet et sac.

PLUS D'INFOS

boutique.dalmardmarine.com/fr
Réalisée par Dalmard Marine en étroite collaboration avec les ayants droits (CONG S.A. avec le soutien de Rainbow Group).



LAURENT PATOILLARD



C'EST D'ICI !

JEU DE SOCIÉTÉ

La Bretagne tient dans une boîte

Avec *Destination La Bretagne*, Aurélia et Laurène Le Roux, deux sœurs jumelles originaires de Plouisy, invitent petits et grands à partir en voyage sans quitter la table. Dans ce jeu de plateau familial, chaque joueur incarne un guide touristique et explore les villes et les activités locales. Aucune connaissance préalable n'est nécessaire : on découvre la Bretagne, ses lieux emblématiques, ses pépites locales et ses acteurs touristiques au fil des parties.

PLUS D'INFOS

À partir de 8 ans, 2 à 6 joueurs
destinationlabretagne.com
destinationlabretagne@gmail.com



DR

SIROPS

L'alchimie du goût

Gingembre, cinq épices, cannelle, thym sauvage, cardamome, romarin sauvage, boisson des dragons (concentré de gingembre artisanal) : installé à Plouër-sur-Rance, le maître artisan siropier Patrice Gesbert propose une gamme de sirops biologiques aux saveurs 100 % naturelles. Des élixirs atypiques faits maison par un alchimiste - militant du goût. Il renouvelle ainsi les recettes de café frappé, gaspacho, sorbet banane ou crêpe... et y va mollo sur le sucre !

PLUS D'INFOS

sirops-du-barbu.com



DR

VERRERIE

Objets d'art, décoration et bijoux en verre fusionné

Sue MacGillivray crée des objets selon la technique du Fusing. Après avoir dessiné son projet, elle découpe minutieusement des morceaux dans des plaques de verre transparentes ou colorées et les assemble avant de les placer au four. Chauffées entre 775 °C et 804 °C, les différentes pièces en verre fusionnent en une seule création. Cristaux et poudres de verre viennent ensuite enrichir l'œuvre de détails et apporter de la texture. Les spécialités de Sue : les décorations de Noël ! Chaque année, elle crée un nouveau modèle. Venez découvrir celui de 2026 dans son atelier.

PLUS D'INFOS

Atelier et boutique :
70 rue Roc'Hell à Caurel
06 50 56 28 99
glassbysuemacgillivray.com



DR

AU CŒUR DE L'EMPLOI

● À LIRE
en breton
et gallo sur
cotesdarmor.fr/
mag207



UNE LÉGUMERIE SOCIALE AUX CHÂTELETS

Chaque jour de la semaine, zone des Châtelets, à Ploufragan, une dizaine de salariés et salariées trient, nettoient, découpent et mettent sous vide des légumes issus de dons. Lancée en juin 2025, l'activité légumerie de l'entreprise sociale Au cœur de l'emploi bat son plein.

Ploufragan, avenue des Châtelets, n° 24. En ce vendredi de juin, la matinée est dédiée aux brocolis. Dans des locaux bien équipés et plutôt lumineux, cinq tabliers blancs s'affairent. Aucun ne poireaute, personne ne se prend le chou. Chacun sait ce qu'il doit faire. Dominique et Isabelle sont préposées à la pesée des légumes, la mise en sachets, puis l'étiquetage. Tout aussi méticuleux, Damien parachève le voyage en effectuant la mise sous vide, avant d'envoyer les brocolis dans un congélateur à - 18°C pour l'étape de surgélation. Lundi, un camion du Secours populaire viendra récupérer les sachets de 500 g pour les distribuer aux plus nécessiteux. Ce ballet bien huilé se répète jour après jour.

En fonction des saisons, les légumes varient. Tomates, cerises, pommes de terre, carottes, champignons, oignons. Voilà plus d'un an que ça dure et, surtout, que ça plaît. Démarrée en juin 2025, l'activité légumerie d'Au cœur de l'emploi, une entreprise à but d'emploi (EBE), bat son plein. Ici, les surplus et invendus des producteurs de la région briochine débarquent bruts, apportés gracieusement par Coasalim 22, le collectif des associations de l'aide alimentaire des Côtes d'Armor *. Une fois passés par le laboratoire de transforma-

Après avoir été triés, lavés et découpés, les brocolis sont pesés et mis en sachets de 500 gr par les salariés de la légumerie Au cœur de l'emploi.



tion, ils sont prêts à être consommés. En moyenne, il en sort 100 kg par jour. Les épluchures, elles, sont acheminées dans une ferme à Plaintel pour être valorisées en biogaz par un méthaniseur.

SOUPLESSE ET ADAPTATION

Créé il y a trois ans, ce collectif soutenu par le Département a pour objectif de réduire le gaspillage alimentaire, de créer des emplois et d'offrir aux personnes en difficulté un accès gratuit à une nourriture locale et de qualité. L'atelier légumerie va précisément dans ce sens. Du lundi au vendredi,

c'est une équipe de douze personnes salariées qu'Anne-Marie Le Bras chapeaute. Après 28 ans en restauration collective

dans la fonction publique hospitalière, l'encadrante a trouvé son équilibre : « *Je me reconnais beaucoup plus dans ce système. Ici, souplesse et adaptation sont les maîtres mots. On est dans l'humain, l'empathie, la bienveillance. Et beaucoup dans la débrouille aussi !* »

Ce système, comme dit Anne-Marie, c'est la solidarité. Chahutées dans leur parcours, fragilisées et éloignées du marché du travail, les personnes qui frappent à la porte d'Au cœur de l'emploi viennent autant chercher un job que de la considération.

Pas besoin de diplôme, ni d'expérience. Seul critère : résider dans ce « territoire zéro chômeur de longue durée » situé entre Les Villages et Les Châtelets.

VICTIME DE SON SUCCÈS

À ce jour, l'entreprise sociale, lancée en 2023, compte 47 salariés et salariées. Comme Camille. Doyen de la bande légumerie et « homme à tout faire », le Réunionnais a d'abord été bénévole pendant deux ans, avant de signer son CDI. Tour à tour, il a expérimenté l'ensemble des ateliers de l'entreprise : maraîchage, nettoyage de véhicules, bricolage et couture. « *J'aime bien les défis !* », lâche, dans un rire contagieux, celui qui s'apprête à attaquer la dernière ligne droite avant la retraite.

Victime de son succès, la légumerie certifiée bio peine désormais à contenter la demande croissante, faute de place et d'équipements. « *L'étape du blanchiment des légumes nous permettrait, par exemple, de conserver leur couleur et leur texture d'origine* », illustre Anne-Marie Le Bras. « *On aimerait également proposer de la conserverie pour les potages, la ratatouille et les confits d'aubergines.* » ●

* Banque alimentaire, la Croix Rouge, le Secours populaire et les Restos du Cœur.

DR

BASKET FAUTEUIL FÉMININ

DEUX COSTARMORICAINES AU MONDIAL

Du 9 au 19 septembre, l'équipe de France de basket fauteuil participait aux championnats du monde à Ottawa (Canada). Parmi les joueuses figuraient deux Costarmoricaines : Charlène Coatantiec, originaire de Quessoy, joueuse de l'US Yffiniac Basket et co-capitaine des Bleues, et Marion Blais, licenciée du Club trégorrois handisport de Lannion.

Devenue paraplégique après un accident de cheval en 2015, alors qu'elle se destinait à une carrière de jockey, Charlène Coatantiec découvre le basket fauteuil lors de sa rééducation au centre de Kerpape, (Morbihan). Elle rejoint en 2018 le club

de Lannion, alors seul à proposer une licence handisport, et intègre la même année l'équipe de France espoir. Depuis quatre ans, elle évolue en Nationale 2 au sein du club d'Yffiniac, où elle a contribué à la création d'une section handisport.

Marion Blais, amputée du tibia à l'âge de trois ans et demi, à la suite d'un accident domestique, découvre quant à elle le basket fauteuil en 2016 pendant ses études d'orthopédie. Après avoir évolué plusieurs années au plus haut niveau dans différents clubs, elle rejoint l'équipe de France en 2018. Depuis quatre ans, elle évolue en Élite dans le club de Lannion. Deux femmes aux parcours remarquables qui portent haut les couleurs du basket fauteuil féminin et de l'équipe de France. ●



CÉCILE HERVIOU

Charlène Coatantiec



MÉLODIE GAGNEUX

Marion Blais

VOILE

GUIREC SOUDÉE, AVENTURIER À CONTRE-COURANT

Guirec Soudée est un aventurier made in Côtes d'Armor. Après une enfance buissonnière sur la petite île d'Yvinec, il enchaîne les aventures et les défis : tour du monde à la voile en compagnie

de sa poule Monique, double traversée de l'Atlantique à la rame, prestigieuses courses au large (Route du Rhum, Vendée Globe), tour du monde à la voile à l'envers en solitaire dont il bat le record de référence...

Pour le podcast *Irréductibles* du Département des Côtes d'Armor, Guirec Soudée revient avec tout l'humour et la fougue qui le caractérisent sur son parcours hors normes. Il évoque ses envies d'ailleurs, son attachement viscéral aux Côtes d'Armor, sa soif d'aventure, mais aussi sa paternité et ses mille projets à venir, à commencer par la Route du Rhum en novembre 2026. ●

● PLUS D'INFOS

Retrouvez tous les épisodes du podcast *Irréductibles* sur cotesdarmor.fr/podcasts/irreductibles, Spotify, Deezer, Apple podcasts et de nombreuses autres plateformes !



ALICE CLAYSENS

RUGBY CLUB SAINT-BRIEUC

DES SÉANCES POUR TOUTES ET TOUS

Depuis septembre, le club propose en lien avec le Comité départemental de sport adapté des Côtes d'Armor et l'Association de sport adapté briochine (Asab), des séances de rugby-adapté destinées aux personnes en situation de handicap psychique ou mental. Cette nouvelle section vient compléter l'offre déjà

proposée par le club, aux côtés du rugby de compétition, du rugby loisir et du rugby santé lancé en 2021, pour les personnes aux pathologies physiques lourdes ou sédentaires. Pratiqué à cinq, sans plaquage, il met en jeu des équipes mixtes, dans un esprit ludique qui s'adresse à toutes et tous, quelle que soit la condition physique. ●



DR

● PLUS D'INFOS

06 76 82 18 43
rugbyclubssaint-brieuc.ffr.fr

Rugby-adapté : lundi - 18 h 30 à 19 h 30 ;
Rugby-santé : lundi - 19 h à 20 h

ULTIMATE

UN SPORT À PART ENTIÈRE

Pour beaucoup, le lancer de disque, plus connu sous le terme de frisbee*, s'apparente à une activité de plage que l'on pratique l'été pour s'amuser. C'est aussi l'élément central d'un sport collectif à part entière, qui se joue en intérieur comme en extérieur avec ses règles, ses techniques : l'ultimate. Avec sa particularité de l'auto-arbitrage, il véhicule des valeurs de respect et de fair-play, très appréciées des joueurs. L'équipe Krampouz de l'ASPTT de Lannion nous le fait découvrir.



JEAN-MICHEL GODARD

Tangui de l'équipe Krampouz lors du Championnat de France Open 2026 Nationale 3 les 30 et 31 mai 2026 à Rennes.

Ce soir-là, à la salle du complexe Michel-Condom à Lannion, c'est dans la bonne humeur que les joueurs et joueuses du club Krampouz se retrouvent pour l'entraînement. La séance, animée par Tangui, titulaire du DFEU1**, débute par quelques pas d'échauffement et de lancers de disque, avant d'enchaîner les phases de jeu puis de match. L'ultimate se pratique à sept contre sept ou cinq contre cinq selon le terrain, sur herbe en extérieur, sur sable ou en salle. Ce sport collectif, sans contact, a pour objectif de faire progresser le disque par une succession de passes jusqu'à l'en-but*** adverse, où il doit être réceptionné par un coéquipier pour marquer le point. Le joueur en possession du disque dispose de dix secondes pour faire la passe, sans se déplacer, seul le pivot du pied étant autorisé. À la fois technique et dynamique, ce sport accessible à toutes et tous combine endurance, précision, stratégie et esprit d'équipe.

« MIXITÉ, RESPECT ET FAIR-PLAY »

L'une des particularités de l'ultimate est l'auto-arbitrage. « *Les joueurs et joueuses sont responsables du respect des règles et du bon déroulement du match. Il y a même, sur le terrain, un joueur dans chaque équipe garant de l'esprit du jeu* », précise Gaël, joueur du club depuis 2018. En cas de faute, le dialogue est de mise : elle est discutée avant d'être acceptée

ou contestée par la partie concernée, pouvant engendrer un changement de possession de disque. Par cette spécificité, ce sport véhicule un esprit du jeu basé sur des valeurs de respect et de fair-play. « *L'idée n'est pas de jouer contre des adversaires, mais d'essayer d'être plus fort techniquement ou sportivement. D'ailleurs, à la fin du match, on forme un « huddle » avec l'autre équipe : on se regroupe en cercle pour débriefer le jeu, apaiser les tensions ou partager des pistes d'amélioration* », explique Gaël. Depuis 2004, le club Krampouz est bien ancré dans le Trégor et participe aux championnats avec ses deux équipes,

dont une évolue en Nationale 3 et l'autre au niveau régional. « *Certaines compétitions se jouent en mixité totale, avec autant de femmes que d'hommes sur le terrain* », souligne Élodie, joueuse du club. Ce qui reste une exception dans les sports collectifs, même s'il existe aussi des Opens non mixtes. Ces matchs sont aussi l'occasion de croiser régulièrement les deux autres équipes costarmoricaines, Lundi frisbee-Le Faouët Ultimate club et les Griffons Ultimate Saint-Brieuc. Les rencontres ont lieu le week-end, avec une alternance entre pratique en salle en hiver et en extérieur, sur herbe et sable lorsque les beaux jours reviennent. Si l'esprit d'équipe et la convivialité vous parlent, il ne reste plus qu'à vous laisser tenter par la pratique de ce sport. ●

Kristell Hano-Rabet

* Le nom frisbee est une marque déposée

** Diplôme fédéral d'entraîneur d'ultimate frisbee niveau 1

*** zone à l'extrémité du terrain qui permet de marquer le point

● PLUS D'INFOS

lannion.asptt.com/activity/ultimate-frisbee
kzultimate@gmail.com
https://www.facebook.com/Krampouz/?locale=fr_FR

CHAMP D'EXPRESSION

L'ART AU CŒUR DES CHAMPS

Et si une exploitation agricole devenait un lieu de création ? Du 4 au 18 octobre, le festival Champ d'expression invite l'art contemporain à la ferme. À Carnoët, artistes et agriculteurs croisent leurs regards, leurs gestes et leurs savoir-faire pour faire émerger une création ancrée dans le territoire.

Champ d'expression ouvre un espace où l'art contemporain sort des musées pour aller à la rencontre du territoire.

Chaque année, cette résidence artistique invite de nouveaux artistes à s'immerger dans une exploitation agricole du Centre-Bretagne. Pendant plusieurs

semaines, ils observent, échangent, expérimentent et créent *in situ*, au plus près d'une terre et de celles et ceux qui la travaillent. Pour cette 13^e édition, le plasticien Sylvain Le Corre et la réalisatrice et plasticienne Margaux Germain sont accueillis chez l'agriculteur Erwann Le Creff, à Carnoët. Sept semaines de résidence pour faire dialoguer deux uni-



DR

vers, confronter les pratiques et laisser surgir l'inattendu. De cette proximité naît une autre façon de regarder le territoire, ses cultures et ses patrimoines. Porté par La Fourmi-e, association basée à Rostrenen qui développe et diffuse l'art en milieu rural, Champ d'expression mise sur la rencontre. Les portes de la ferme s'ouvriront au public les 4, 11 et 18 octobre 2026. Au programme : œuvres, expositions, événements et visites guidées. Trois dimanches pour découvrir et voir le Centre-Bretagne autrement.

LE MOIS DU DOC

LE DOCUMENTAIRE AU PLUS PRÈS DES TERRITOIRES

Des histoires vraies, des regards qui bousculent, des rencontres qui donnent envie d'échanger : le documentaire prend la route des Côtes d'Armor pendant tout le mois de novembre. Pour cette 21^e édition, plus de 120 séances sont programmées dans 70 lieux du département, que ce soit dans des cinémas, des médiathèques, des salles associatives ou des lieux culturels. L'objectif : faire découvrir la richesse du cinéma documentaire et provoquer la rencontre, avec les films, mais aussi avec celles et ceux qui les réalisent, les programment ou les regardent. Coordonné au niveau départemental par Ty Films, Le Mois du doc s'appuie sur un réseau de structures locales pour faire circuler les œuvres au plus près des habitants. Une belle manière de faire du cinéma un espace de découverte et de dialogue, partout en Côtes d'Armor.



THÉÂTRE

Le coup de cœur du

1 000 % MOLIÈRE !

CRI
de l'Ormeau


JULIETTEVER

Véritables spécialistes de l'œuvre de notre Molière national, les membres du collectif flamand tg STAN débarquent à Saint-Brieuc avec une proposition XXL. Sur deux soirées, les huit comédiens interprètent pas moins de six pièces de l'auteur le plus décapant de son siècle et près de trente personnages en une création marathon particulièrement jouissive. Accent flamand savoureux, fourberie à tous les étages, égocentrisme crasse et bassesses jubilatoires, cette relecture de l'œuvre de Molière menée tambour battant, qui a déjà conquis Avignon, s'annonce comme une tornade de bonne humeur en ce début d'automne !

1,2,3 *Poquelin*, mardi 6 et mercredi 7 octobre, Saint-Brieuc, scène nationale La Passerelle.

COMPAGNIE HERBORESCENCE

LE CIRQUE PREND RACINE

Installée à Bulat-Pestivien, au cœur de la Bretagne intérieure, la compagnie Herborescence a fait le choix de quitter les salles pour les arbres, les chemins et les clairières. Depuis plus de vingt ans, elle invente un langage qui conjugue cirque aérien, danse et écologie. Une aventure artistique devenue, au fil du temps, un véritable projet de territoire.

Une clairière pour scène. Des branches pour agrès. Depuis 2003 à Bulat-Pestivien, la compagnie Herborescence, qui s'appuie sur trois salariés permanents et une vingtaine d'artistes associés, a fait du paysage son principal terrain de création. À l'origine du projet, la rencontre entre une artiste du cirque aérien et un ethnobotaniste. Deux parcours, et cette conviction chevillée au corps que l'art peut modifier notre manière d'habiter le monde. « Nous avons toujours refusé l'idée de la nature comme simple décor, explique Élise Trocheris, circassienne aérienne et directrice artistique de la compagnie. Un arbre n'est pas un support technique, mais un être vivant avec lequel nous entrons en relation. » Dans les créations d'Herborescence, les arbres deviennent partenaires de scène, les corps grimpent, s'élèvent et disparaissent dans le feuillage... et les spectacles invitent à regarder autrement les paysages du quotidien.

SEPT SPECTACLES DISPONIBLES

Des spectacles, la compagnie en a créé douze en vingt ans. Sept tournent encore, parmi lesquels *BMX*, *Le Géant aux fruits d'or*, *Impromptus* et *Sittelle*. La création et la diffusion de spectacles ne sont pourtant qu'une partie du projet. Toute l'année, Herborescence anime en effet des ateliers, des résidences, des stages, des formations



Depuis 2003, la compagnie Herborescence fait des arbres l'un de ses partenaires de jeu favori.

en cirque aérien et des projets participatifs avec les écoles, associations, collectivités et publics éloignés de l'offre culturelle. Cette dimension sociale est devenue l'un des marqueurs de la compagnie. Parmi ses actions par exemple, le dispositif *Femmes et sport* accompagne des femmes en parcours d'insertion vers un nouveau départ. « À travers les disciplines circassiennes, elles travaillent la confiance en soi, l'expression corporelle, la coopération et la prise de risque, poursuit Élise Trocheris. Le cirque est un formidable outil d'émancipation : quand une personne découvre qu'elle peut monter sur un agrès ou simplement prendre sa place dans l'espace, quelque chose change dans son regard sur elle-même. » Cette présence continue fait d'Herborescence bien plus qu'une compagnie de spectacle. Dans un territoire rural éloigné

des grands équipements culturels, elle revendique un rôle d'acteur local. « *Le rural n'est pas un désert culturel*, appuie Élise Trocheris. *C'est un espace d'invention extraordinaire, à condition de prendre le temps d'y vivre et d'y travailler.* » À

**« LE RURAL
EST UN ESPACE
D'INVENTION
EXTRAORDINAIRE »**

l'heure où le spectacle vivant interroge son impact écologique et ses modèles économiques, Herborescence poursuit le même cap : décors réduits, déplacements limités, scénographies adaptées aux lieux et attention portée aux écosystèmes. Mais si les arbres restent au cœur de l'aventure, ce sont peut-être les liens tissés entre la nature et la population qui en constituent aujourd'hui les racines les plus solides. ●

Stéphanie Prémel

● **INFOS :**
herborescence.fr

CAUE

LE BON RÉFLEXE AVANT DE SE LANCER

Construire une maison, rénover un logement, réaliser une extension ou se lancer dans l'autoconstruction : quels que soient les projets, les architectes du CAUE des Côtes d'Armor, qui a récemment pris ses quartiers place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc, conseillent gratuitement les particuliers. Un service public qui peut faire gagner du temps, éviter des erreurs et améliorer la qualité des projets.

Une extension trop massive, une maison mal implantée, un jardin minéral qui surchauffe l'été. Les erreurs se voient souvent trop tard, quand les plans sont déjà arrêtés. C'est là, en amont, que le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) des Côtes d'Armor intervient depuis 1979. Chaque année, environ 800 particuliers franchissent la porte de cette structure départementale, située 9 place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc depuis ce début d'année, pour obtenir un avis ou confronter une idée à un regard professionnel. « Nous recevons les particuliers sur rendez-vous de 45 minutes. Selon l'avancée du projet, nous les invitons en amont à apporter plans, croquis ou références cadastrales, explique Christophe Gauffeny, directeur du CAUE. Dans tous les cas, l'objectif reste le même : aider les gens à faire les bons choix avant d'engager des dépenses parfois importantes. Nous ne réalisons pas de plans, mais sommes là pour éclairer les décisions, pas pour décider à la place des gens. »

Orientation de la maison, insertion dans le paysage, qualité des matériaux, préservation des arbres, gestion de l'eau : les sujets abordés dépassent largement la seule question architecturale.

UNE EXPERTISE QUI DÉPASSE L'ARCHITECTURE

Si ce conseil aux particuliers constitue une part importante de son activité, le CAUE accompagne aussi les collectivités dans leurs projets d'aménagement, mène des actions de sensibilisation auprès du grand



STÉPHANIE PRÉMEL

L'équipe du CAUE assure des permanences dans douze lieux des Côtes d'Armor, dont dans ses locaux, situés place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc. Ici avec Valérie Vidélo-Ruffault, architecte-conseil.

public et intervient dans les établissements scolaires pour promouvoir la qualité architecturale, paysagère et environnementale. L'équipe technique consacre plus de 100 heures par semaine au conseil aux particuliers, soit environ 10 % du temps de travail. Une expertise gratuite pour les habitants. « Le CAUE est principalement alimenté par une fraction de la taxe d'aménagement acquittée lors des opérations de construction ou d'aménagement, précise Christophe Gauffeny. Dans les Côtes d'Armor, 18 % de la part départementale de cette taxe lui est affectée. La population participe à ce financement, nous lui en restituons le service. »

Les demandes les plus fréquentes

concernent la rénovation du bâti ancien, les extensions et les constructions neuves. Des projets qui se heurtent parfois à des contraintes réglementaires ou à des réalités techniques mal anticipées. Les préoccupations évoluent également. Les épisodes de chaleur, les enjeux énergétiques ou la gestion des eaux pluviales occupent désormais une place centrale dans les échanges. Comment conserver la fraîcheur dans une maison ? Faut-il végétaliser davantage une parcelle ? Où implanter une extension ? Pour y répondre, l'équipe assure des permanences dans douze lieux du

territoire, au sein des services instructeurs des agglomérations et des villes. « L'idée est d'être au plus près des habitants, résume le directeur. Nous le constatons chaque fois : les gens repartent rassurés, avec le sentiment d'avoir été écoutés par de vrais professionnels. » Et parfois, un regret aussi : ne pas être venus plus tôt. ●

Stéphanie Prémel

**« LES GENS
REPARTENT
RASSURÉS »**

RADIOASTRONOMIE

DEPUIS LE TRÉGOR, LE CIEL OBSERVÉ POUR LA NASA

Du 1^{er} au 11 avril, la mission Artemis II menée par la Nasa a effectué un vol orbital autour de la Lune. Au même moment, à Pleumeur-Bodou, une poignée de férus de radioastronomie a réalisé des mesures pour l'agence spatiale américaine. Un cas unique en France.

Être choisi par la Nasa : le Graal pour n'importe quel passionné d'astronomie. C'est précisément ce qu'ont vécu les membres de l'association Observation Radio Pleumeur-Bodou (ORPB) en janvier dernier. En quête de partenaires pour suivre le déplacement de la capsule Orion et de ses quatre astronautes autour de la Lune, entre le 1^{er} et le 11 avril, l'agence spatiale américaine avait lancé un appel à candidatures mondial à l'été 2025.

Audacieux et curieux, les Trégorrois ont postulé. « On a répondu fin octobre. Et trois mois plus tard, on recevait le feu vert de la Nasa », retrace André Gilloire, président de l'ORPB.

Parmi les 34 stations d'observation sélectionnées dans 14 pays, l'antenne de Pleumeur-Bodou était la seule française et l'une des rares non professionnelles. Une responsabilité autant qu'une reconnaissance pour ces bénévoles passionnés de radioastronomie, soucieux de préserver un élément du patrimoine scientifique local. Fondée en 2007 par une poignée d'ingénieurs en télécommunications et d'enseignants de l'ENSSAT (école d'ingénieurs basée à Lannion), l'association gravite autour d'un joyau rare : l'antenne parabolique PB8.

PETITE MAIS PERFORMANTE

Mise en service en 1987, elle est la plus petite (18 mètres de haut pour 13 mètres de diamètre, tout de même) de la quinzaine de stations construites à proximité du majestueux Radôme. Surtout, elle est la dernière en service. « On s'est dit qu'en la mettant à niveau, on pourrait s'en servir pour observer les rayonnements du

Membres de l'association ORPB, André Gilloire et Lucien Macé, ici au pied de l'antenne PB8, ont pris part, depuis Pleumeur-Bodou, à la mission Artemis II.



cosmos et partager nos connaissances », argue André Gilloire, ancien ingénieur au CNET, retraité depuis 2011.

Témoignage de l'histoire du centre de télécommunications par satellite, dont l'apogée remonte aux années 1970-1990, le radiotélescope PB8 peut capter des signaux très faibles émis depuis l'espace. Un atout qui a, semble-t-il, séduit les Américains au moment du choix de leurs coéquipiers pour Artemis II. André Gilloire relate : « On nous a demandé d'enregistrer les signaux du vaisseau spatial et de les traiter de manière très précise afin de mesurer l'effet Doppler (variation de la fréquence d'une onde lorsque la source et l'observateur se déplacent l'un par rapport à l'autre). On a ensuite fourni l'ensemble des éléments à la Nasa, qui les a analysés avec ceux des autres stations pour affiner le modèle de la trajectoire de la capsule. »

DE NOUVEAUX HORIZONS

Durant neuf nuits, début avril, l'antenne PB8 a donc scruté le ciel à la poursuite d'Orion. « Tout a très bien fonctionné, se réjouit le président. Sachant qu'on était retenu pour la mission, on avait investi

1 000 euros pour construire un nouveau capteur et adapter l'antenne aux nouvelles fonctions. » Outre une nette évolution technique, l'expérience a mis la station trégorroise sous le feu des projecteurs médiatiques, lui permettant d'envisager des projets d'envergure internationale. À l'occasion d'Artemis II, une coopération est d'ailleurs née avec une station d'observation berlinoise et un programme européen est en ligne de mire.

Avant une éventuelle nouvelle contribution pour le géant américain de l'espace, l'association poursuit ses essais sur diverses fréquences

(notamment pour la communication par écho lunaire), effectue des mesures relatives aux micro-ondes et participe à des actions de vulgarisation de la culture scientifique auprès du grand public. Sa principale inquiétude ? Le renouvellement de ses membres. « On aimerait attirer davantage de jeunes pour leur transmettre notre savoir-faire et notre passion. » Le message est passé. En espérant qu'il ne reste pas trop longtemps en orbite. ●

**« ON AIMERAIT
ATTIRER
DAVANTAGE DE
JEUNES »**

● PLUS D'INFOS

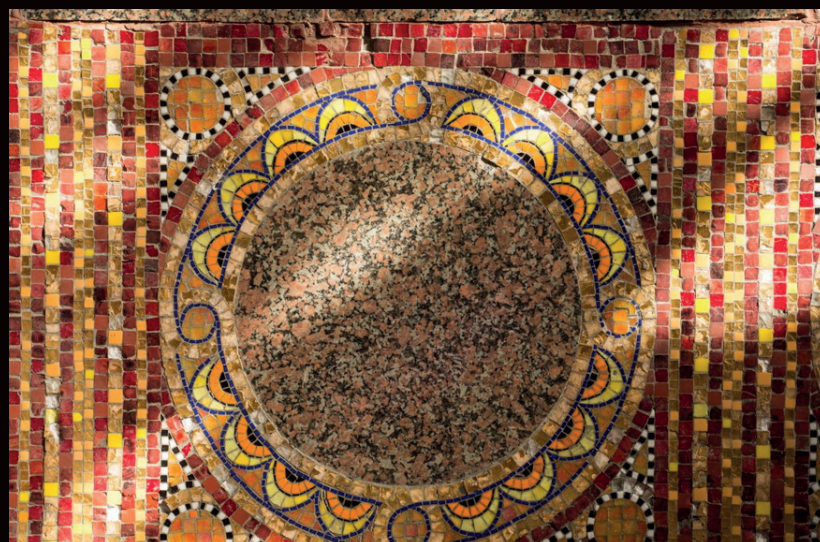
Chaîne YouTube « ORPB - Observation Radio Pleumeur-Bodou »

● ● ● Histoires
costarmoricaines



JF MOLLIÈRE

DES CÔTES D'ARMOR TRÈS « ART DÉCO »



L'Art déco a fêté son centenaire en 2025. Ce mouvement artistique majeur du début du XX^e siècle a fortement marqué le département et constitue une bonne idée de balade architecturale d'est en ouest.

Bien qu'en germe avant la Première Guerre mondiale, l'Art déco prend son essor dans les années 1920, particulièrement après l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels qui se tient à Paris en 1925. Il donne son nom au mouvement qui prend des formes singulières en Bretagne et dans les Côtes d'Armor, influençant l'architecture du département, sur fond de renouveau artistique régionaliste.

Dallages et mosaïques intérieures de la chapelle de la Maison Saint-Yves, exécutés par Odorico d'après des dessins de Jeanne Malivel et dans l'esprit des Seiz Breur.

RENÉ-YVES CRESTON, ADAGP 2026
INV. 89719 COLLECTION MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE -
VILLE DE SAINT-BRIEUC



▲ L'Osté, esquisse du stand des Seiz Breur à l'exposition de 1925 par René-Yves Creston.

L'ART MODERNE CELTIQUE SEIZ BREUR

En effet, l'art celtique ancien avec ses courbes, son abstraction et ses motifs étranges a fasciné nombre d'intellectuels, particulièrement André Breton ou André Malraux, dans les années 1920. En Bretagne, à l'époque, la jeune création militante va également se fédérer pour développer un art moderne celtique.

Ils et elles lancent les Seiz Breur, « les sept frères ». Les prémices du groupe sont à rechercher dans la rencontre entre quatre artistes, René-Yves Creston, sa femme Suzanne Candré, Jeanne Malivel, originaire de Loudéac, et Georges Robin à Paris, qui suivent les cours du soir de breton. Le groupe sympathise et rejette la vision surannée de la Bretagne qui prévaut alors dans la production artisanale et artistique, avec ses « biniouseries ».

En 1925, les Seiz Breur déclenchent l'enthousiasme à l'exposition internationale des arts décoratifs de Paris. Pendant un an, le collectif a préparé le mobilier et les arts ménagers qui seront exposés au pavillon Ty Breiz. René-Yves Creston et Jeanne Malivel ont réalisé l'Osté (« la pièce commune » en pays gallo), que le duo décore de meubles, tissus imprimés et de faïences. Leur production étonne et détonne.

Les Seiz Breur sont alors aussi inspirés par le Bauhaus allemand ou le mouvement britannique des Arts and Crafts qui a initié le « modern style ». Mais, dans leur entreprise de renouvellement du fonds artistique breton, le groupe puise son inspiration dans le légendaire celtique et breton, comme les récits autour de Brocéliande ou de l'Ankou. Plus d'une cinquantaine d'artistes ont rejoint les Seiz Breur. Le mouvement disparaît avec la Seconde Guerre mondiale, mais laisse une empreinte importante dans l'histoire artistique de la péninsule.

LES MOSAÏQUES ODORICO

Les premières mosaïques remontent à des milliers d'années, notamment en Mésopotamie, puis ce sont les Grecs qui ont développé cet art. Le terme de mosaïque désigne d'ailleurs, dans leur langue, « ce qui se rapporte aux muses ». Quelques siècles plus tard, les Romains ont poussé encore plus loin le raffinement de cet art décoratif. À la Renaissance, les mosaïques antiques sont redécouvertes et inspirent de nouvelles et nouveaux artistes, particulièrement en Italie du Nord.

En France, il faut attendre le chantier de l'opéra Garnier pour que la mode de la mosaïque conquiert la capitale française. Dirigé par Giandomenico Facchina, ce long chantier (1867-1875) attire

Page de gauche :
la chapelle de la
Maison Saint-Yves
à Saint-Brieuc que
l'on peut visiter
depuis 2017, les
mardis et jeudis des
vacances scolaires
à 15 h.



DR

▲ La devanture du glacier Adam à Paimpol, l'une des empreintes des mosaïques Odorico en Côtes d'Armor.

une main d'œuvre spécialisée venue principalement du Frioul. La demande se développant en France, c'est ainsi qu'Isidore et Vincent Odorico s'installent à Tours en 1879, avant de fonder leur entreprise à Rennes, où leur famille va profondément marquer l'histoire de l'art en Bretagne.

Originaires de Sequals, dans le Frioul, petite cité de mosaïstes située non loin de Venise et Trieste, les Odorico ont gardé des liens solides avec leur patrie d'origine, d'où ils pouvaient faire venir une main-d'œuvre spécialisée. Les deux frères sont d'excellents artisans, travaillant sur catalogue en exécutant des décors sur modèles, au gré de différentes modes : Antique, Renaissance, Art nouveau ou moderne, etc. Vincent repart vers le Frioul, mais son frère Isidore reste à Rennes où naissent ses deux fils, en 1879 et 1893, qu'il baptise... Vincent et Isidore. La deuxième génération va aussi jouer son rôle.

Isidore Odorico fils s'est formé aux Beaux-Arts de Rennes et reprend l'affaire à son retour de la Première Guerre mondiale. Très créatif, il réalise les décors de bâtiments célèbres ou anonymes, comme à Étables-sur-Mer avec la villa Le Caruhel (1924-1925), dont les décors avaient été en partie dessinés par Mathurin Méheut.

Pendant plus d'un demi-siècle à Rennes et en Bretagne, les Odorico ont décoré de nombreuses façades, particulièrement de commerces et d'édifices. Art décoratif, la mosaïque permet en effet de personnaliser un bâtiment, en jouant sur les couleurs et les formes. L'un des exemples les plus marquants se trouve à Paimpol sur un commerce d'horlogerie-bijouterie. Isidore Odorico y a joué de son talent, en multipliant les dégradés dorés ou colorés.

En Côtes d'Armor, l'Art déco se décline aussi à travers différentes créations, pas toujours accessibles au public. On recommande toutefois la magnifique chapelle Saint-Yves à la Maison du même nom à Saint-Brieuc, un véritable chef-d'œuvre ! ●

Erwan Chartier-Le Floch

Maison Saint-Yves : 81 rue Mathurin Méheut
22000 Saint-Brieuc - 02 96 68 13 40

● À LIRE

Capucine Lemaître, Benjamin Sabatier, Hervé Ronné, *Art déco en Bretagne*, Cité Des Livres.

Capucine Lemaître, Daniel Enogg, Hervé Ronné, *Odorico, L'Art de la mosaïque*, Ouest-France.

EXPOSITION | 19 SEPT. -
GRATUITE | 18 DÉC. 2026

L'illustrer l'histoire

*L'épopée
des manuels
scolaires*

DU 18^e SIÈCLE À NOS JOURS



Archives départementales
des Côtes-d'Armor

7 rue François-Merlet, 22000 SAINT-BRIEUC
02 96 78 78 77

Mardi-vendredi
8h30 > 17h30

Une exposition des Archives nationales déclinée
par les Archives départementales des Côtes-d'Armor
archives.cotesdarmor.fr



Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

La famille du sport a aussi cette vocation Sa perte est invalidante	Le factotum des 4 Vaulx La légumerie sociale en conditionne	M. Barnérias connaît bien celle du granit rose Triple buse	Elles sont des plus attachantes Pronom	A une action dégradante	Éléments de charpente ... de poissons, M. Barnérias l'apprécie Réunion de proprios	Souvent une flèche inclinée Œuf dur	Façon de récolter du blé pour l'humanitaire Le pascal		
Équipe encadrante des 4 Vaulx Chant de piaf									
			Leur champ est un site de mégalithes Accord de Medvedev			Façon de livrer le compost des 4 Vaulx Appela	Type de tournoi organisé pour l'Ultimate		
Typesse Le garder c'est y être cloué			Use de son droit d'auteur			Il jouait aux dames Une bécane raccourcie			
		Décision de Fédor Écrivain méconnu			Manqua le coche				
Raidit Elle a trouvé chaussure à son pied									
Il sert de scène à la Cie Herborescence	La légumerie sociale le met sous vide	Discipline qui permet de porter des bottes	solution du N° 206				Label obtenu par la légumerie et l'ESAT des 4 Vaulx	La maison a le sien Il se plie à divers usages	Quoique payante (Fig.), l'expertise du CAUE l'est
Divisions dans le temps			Un crack N'avait pas froid aux yeux	Recruta par népotisme Romains de Macédoine	Quelque peu aigre				
Les frères Odorico les réalisent selon les modes choisis	Structure juridique adoptée par les 4 Vaulx de Corseul	Son rayonnement intéresse l'ORPB Oui occitan				Poussât un cri rauque Coup de baguette			
Les aidants évitent un tel repli Qui le mène dirige			Façon de faire du sport caritatif 60 romain					Corrige ou l'emporte	
				Bi-coque de Malaisie Conifère				Grand, ancêtre du vélo Note	
		Il n'est pas rare qu'elle soit totale avec l'Ultimate				Fût apparaître la corde			
Signe de ponctuation qui donne la parole			Le sport humanitaire, dont la Rose Espoir, la combat						

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n° 206

Voici les 10 gagnants et gagnantes des mots fléchés de Côtes d'Armor magazine n°206 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

AUFFRET Françoise / CALLAC - CONNAN Michel / PEUMERIT-QUINTIN - COZLER Martine / LANRIVAIN - GALARD Jacqueline / SAINT-BRIEUC - KERMAGORET Sandrine / BINIC - LARCHER Laurent / TRÉGUEUX - LE CAM Julie / BÉCARD - LE MEVEL Huguette / PLOUMAGOAR - PASCO Serge / PLÉGUIEN - TROËL Maryse / SAINT-GILLES-PLIGEAUX

Nom Prénom
Adresse
Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeu Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le vendredi 13 novembre 2026.


Mickaël Chevalier

Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite. Conseiller départemental du canton de Broons



Groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

Adapter les bâtiments au réchauffement climatique : l'urgence des actes plutôt que des discours

Les fortes chaleurs de cet été traduisent une évolution du climat à laquelle notre département doit s'adapter. Cette réalité impose une responsabilité : protéger les plus vulnérables et adapter notre patrimoine immobilier.

Depuis plusieurs années, le Département multiplie les démarches d'évaluation environnementale. Le « budget vert » est devenu l'un des principaux marqueurs de la politique de l'exécutif départemental. Cependant, quelle est l'utilité de cet outil technocratique si les investissements permettant de protéger nos concitoyens ne progressent pas au même rythme ?

LA PREMIÈRE PRIORITÉ CONCERNE NOS AÎNÉS

Les fortes chaleurs frappent d'abord les personnes âgées et fragilisées, particulièrement lorsqu'elles vivent dans des logements mal isolés ou des établissements insuffisamment adaptés aux épisodes caniculaires. La canicule de 2003 nous l'avait déjà rappelé avec brutalité. Vingt ans plus tard, les défis restent importants en matière de protection solaire, d'isolation thermique, de ventilation naturelle, de végétalisation, d'amélioration du confort d'été dans les Ehpad et les résidences autonomie, ou des travaux d'adaptation des logements. Ces investissements devraient constituer une priorité départementale. Pourtant, **les dépenses d'investissement en faveur de l'accompagnement des personnes âgées sont en baisse cette année** alors que les besoins augmentent sous l'effet du vieillissement de la population.

En 2021, la majorité départementale promettait de créer une aide à l'adaptation des logements des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Cinq ans plus tard, nous attendons toujours la réalisation de cette promesse.

LA SECONDE PRIORITÉ CONCERNE LES COLLÈGES

Les élèves et les équipes éducatives subissent régulièrement des températures incompatibles avec de bonnes conditions d'apprentissage et de travail. Les épisodes de juin l'ont démontré. Là encore, les solutions existent pour améliorer le confort thermique des bâtiments : isolation, protections extérieures, végétalisation des espaces, amélioration de la ventilation et du confort d'été. L'enjeu est important. Notre département devra engager dans les prochaines années une réflexion sur son patrimoine des collèges dans un contexte de baisse des effectifs.

La transition climatique ne consiste pas à classer les dépenses selon leur couleur environnementale. Les Costarmoricains n'attendent pas seulement des tableaux de bord et des indicateurs. Ils attendent un département qui fixe des priorités et concentre ses moyens sur les investissements les plus utiles pour améliorer le confort thermique et la vie de nos aînés, comme celle des collégiennes et collégiens. ●


Nathalie Nowak

Conseillère déléguée à l'environnement
Conseillère départementale du canton de Plérin

Les Côtes d'Armor sont riches de paysages, de faune et de flore, façonnées par le littoral et par les terres : la Forêt d'Avau-gour, le Sillon de Talbert, le Cap Fréhel... Pourtant, les dramatiques événements de cet été nous rappellent leur grande vulnérabilité face aux événements climatiques.

DES ESPACES NATURELS VULNÉRABLES FACE AUX ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES

Le 12 juillet dernier, deux incendies sont survenus au Cap Fréhel, site emblématique du département, connu pour ses spectaculaires falaises de grès rose, ses oiseaux marins et sa lande aux couleurs roses, jaunes et vertes. Au total, 38 ha


Jean-Marc Déjoué

Conseiller départemental du canton de Ploufragan

Le Département des Côtes d'Armor emploie environ 3 300 agents, dont 60 % travaillent au sein des Maisons du Département. Ils participent activement à faire des Côtes d'Armor un territoire où il fait bon vivre. Pourtant, depuis plusieurs années maintenant, nos agents sont confrontés à une augmentation des incivilités.

DES INCIVILITÉS ET UNE VIOLENCE CROISSANTE

Ces personnes qui vous accompagnent au quotidien sont aujourd'hui de plus

Notre Département, c'est aussi notre patrimoine naturel !



**Groupe de la majorité départementale
Gauche sociale
et écologique**

sont partis en fumée, balafrant le site et mettant en danger les espèces naturelles qui y vivent. Ce qui s'est produit au Cap s'inscrit dans le contexte global du changement climatique, dont les effets, directs ou indirects, comme les incendies et les sécheresses, sont amenés à se multiplier. Ils menacent la faune, la flore, et, à terme, l'habitabilité de notre territoire.

DEPUIS LE DÉBUT DU MANDAT, UNE ACTION TRANSVERSALE

Pour lutter contre le changement climatique et protéger nos espaces naturels, notre majorité départementale élue en 2021 s'est engagée dans une approche transversale, afin que chacune de nos politiques publiques intègre ces enjeux.

Ainsi, par exemple, la nouvelle génération des Contrats de territoire, dispositif de soutien à l'investissement des communes, a été élaborée en intégrant dès 2022 une dimension visant à soutenir les projets favorisant la transition énergétique, tels que

la création de chaufferies-bois ou la rénovation énergétique de certains bâtiments communaux.

Convaincus que la rénovation énergétique des bâtiments est l'un des leviers de l'atténuation du changement climatique, nous avons aussi engagé, parallèlement à la construction de nouveaux logements, un important chantier de réhabilitation des logements du parc social en lien avec le bailleur social départemental, Terres d'Armor Habitat. Ainsi, chaque année, ce sont 2,5 millions d'euros qui sont consacrés à la rénovation et la construction de logements.

REGARDER VERS L'AVENIR

Les événements de l'été ont donné un nouveau retour d'expérience : préserver notre département contre les événements climatiques implique une mobilisation collective, l'engagement et la responsabilité de chacun.

Cette année, nous préparons le nouveau

schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles pour la période 2026-2036, qui envisage des acquisitions foncières autour des espaces déjà existants, des travaux de restauration des milieux, et l'accompagnement des projets de territoire en faveur du patrimoine naturel, comme avec la participation au Parc Naturel Régional Rance-Émeraude. Aussi, le Conseil départemental entend poursuivre ses interventions aux côtés des acteurs locaux dans les programmes de reconquête de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques, car c'est un bien commun qu'il est vital de protéger collectivement.

Préserver nos espaces naturels, c'est aussi protéger notre qualité de vie, notre attractivité et ce qui fait l'identité de notre territoire. ●

Pour nos agentes et agents, le respect n'est pas négociable !

en plus la cible directe d'incivilités et d'une violence inacceptable. Ce sont des agressions verbales pendant l'attente à un guichet, des déchets jetés aux pieds des agents d'entretien des routes, ou bien des violences physiques envers les travailleurs sociaux. Tout cela explique qu'en 2023, 16 % des agentes et agents de la fonction publique déclaraient avoir subi des injures, menaces et atteintes physiques. Les élus du groupe de la Gauche sociale et écologique souhaitent d'abord affirmer leur soutien aux agentes et agents qui en sont victimes, ensuite, rappeler que ce sont des comportements intolérables.

S'ATTAQUER AUX AGENTS, C'EST S'EN PRENDRE AU SERVICE PUBLIC

Les agents départementaux sont ceux qui font vivre la collectivité dans les territoires. Qu'ils travaillent dans la construc-

tion des routes, l'entretien des collèges, l'aide aux personnes âgées ou bien la gestion des espaces naturels, ils sont les porteurs de l'institution républicaine. S'en prendre à eux, c'est rompre un lien de confiance entre les usagers et le service public, et abîmer ce socle de la cohésion sociale. Derrière chaque incivilité, ce sont des femmes et des hommes engagés au service de la population qui sont fragilisés. Ainsi, protéger les agents du service public, c'est préserver le pacte républicain qui garantit que l'intérêt général reste le ciment de notre vivre ensemble.

LES AGENTS SONT VOS INTERLOCUTEURS DU QUOTIDIEN

Les agents départementaux sont ceux qui vous accompagnent tous les jours, dans une action de proximité. À différents moments de la vie et avec une attention particulière envers les plus vulnérables,

ils soutiennent et orientent les usagers à travers les PMI (Protection Maternelle et Infantile), les services de l'aide sociale à l'enfance (ASE), et les prestations d'aide aux personnes en situation de précarité. Ce sont eux qui garantissent que vous pouvez vous déplacer en toute sécurité au quotidien sur les routes départementales, les voies vertes et certaines pistes cyclables. Enfin, ils sont à vos côtés dans les collèges et au sein de l'ensemble des sites départementaux.

En somme, ces agents sont ceux qui façonnent votre cadre de vie. Il est important de les protéger et de dire non aux incivilités. ●

Marine Barnérias

Présentatrice, réalisatrice
et productrice

Avec son émission *J'irai au bout de tes rêves* sur France 2, coproduite avec Frédéric Lopez, Marine Barnérias nous embarque dans une aventure où la jeune génération réalise les rêves de ses aînés. Ce projet puise son inspiration dans la forte complicité qui unit la présentatrice à sa grand-mère Roselyne, qui vit à Trégastel, et qu'elle a accompagnée dans la réalisation de rêves qu'elle n'aurait jamais osé concrétiser. Une manière de dire merci à celle qui l'a soutenue dans les étapes difficiles de sa vie. Diagnostiquée d'une sclérose en plaques à 21 ans, Marine Barnérias décide d'entreprendre un long voyage en Nouvelle-Zélande, en Birmanie et en Mongolie, comme

une quête de soi. À son retour, c'est sur la Côte de granit rose, auprès de sa grand-mère, qu'elle raconte cette aventure en écrivant *Seper hero - Le voyage interdit qui a donné du sens à ma vie*, avant de réaliser le documentaire *Rosy*,

tiré de son parcours. Après avoir présenté le magazine *Littoral* sur France 3, elle crée sa société de production audiovisuelle avec l'envie de placer l'humain et les émotions au cœur de ses projets. *J'irai au bout de tes rêves* en est un bel exemple, portant le message qu'il n'est jamais trop tard pour oser et réaliser ses rêves. Alors, Marine Barnérias, si vous étiez...

Ah si j'étais...

- **Un mot** - Folie. On devrait mettre de la folie dans notre vie pour qu'elle soit un jeu, une pièce de théâtre avec plein de costumes pour pouvoir se réinventer.
- **Un animal** - Un poulpe. Il m'a toujours fascinée. Dans l'émission *Littoral*, c'est le premier animal que j'ai vu en plongée. Il avait nagé à côté de moi et m'avait suivie. Je m'en souviendrai toute ma vie.
- **Un souvenir** - Pêcher les crevettes sur la plage de Tourony à Trégastel avec mes oncles, mes tantes et mes

- cousins. Et la pêche à l'étrille sur le port de Ploumanac'h avec mon grand-père pour faire de la soupe le soir avec ma mamie.
- **Une émotion** - La joie. J'aime être heureuse. C'est précieux et c'est un vrai choix, surtout quand la vie te met face à des obstacles.
- **Une couleur** - Le kaki. Pour moi, ça représente la nature que j'ai parfois peur d'oublier dans ma vie qui va à mille à l'heure à Paris. C'est une couleur qui m'apaise profondément.

- **Une personne que vous admirez** - Ma grand-mère. Je l'admire parce qu'elle est toujours dans la paix, dans la bienveillance.
- **Un lieu** - L'île Renote à Trégastel et plus particulièrement la pointe de l'île qui donne sur le phare, surtout en hiver, très tôt le matin, quand il n'y a personne.
- **Une citation** - « À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel » d'Edgar Morin.

J'irai au bout de tes rêves sur france.tv
Vous avez 35 ans et avez envie de réaliser les rêves de vos grands-parents, écrivez à marine@jirauboutdetes-reves.com